



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

- + *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.
- + *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.
- + *Beibehaltung von Google-Markenelementen* Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.
- + *Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität* Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter <http://books.google.com> durchsuchen.

PQ

155

K5

E8

USD LIBRARY

A dark, textured surface, possibly a book cover or endpaper, showing signs of wear and discoloration. The texture is grainy and uneven, with some lighter patches and darker spots. There are some faint, illegible markings or characters scattered across the surface, particularly on the right side. The overall appearance is aged and worn.

Das Königtum

im altfranzösischen Karls-Epos.

INAUGURAL-DISSERTATION

zur

Erlangung der Doktorwürde

bei

hoher philosophischer Fakultät zu Marburg

eingereicht von

August Euler

aus Gottsbüren.

(Aus: Ausg. u. Abh. aus d. Geb. der roman Philol.)

Marburg.

Universitäts-Buchdruckerei (R. Friedrich).

1886.

ILLUMINATED LIBRARY

Herrn

Professor Dr. Edmund Stengel

in dankbarer Verehrung

gewidmet

vom Verfasser.

Die nachstehende Arbeit verdankt ihre Entstehung der Anregung des Herrn Professor Stengel, und sei ihm hierfür wie für die freundliche Unterstützung, welche er mir bei derselben geleistet hat, an erster Stelle mein aufrichtiger Dank dargebracht. Die Arbeit bezweckt der Hauptsache nach eine übersichtliche Zusammenstellung der Angaben zu liefern, welche sich über das Königtum in den altfranzösischen Karlsepen finden, und damit die Rolle zu präcisieren, welche nach Auffassung der Dichter oder Überarbeiter dieser Epen dem Königtum innerhalb der geschilderten Ereignisse zufiel. Wie weit diese Angaben mit den historischen Thatsachen übereinstimmen oder im Widerspruch stehen, muss einer besonderen Untersuchung vorbehalten bleiben. Bemerken will ich auch gleich hier, dass sich eine gesonderte Behandlung des heidnischen und christlichen Königtums nicht streng durchführen liess, da ersteres sich in den Grundzügen durchaus als eine Copie des christlichen darstellt, doch sind die Punkte, welche eine deutliche Verschiedenheit der Auffassung seitens der Dichter bekunden, möglichst hervorgehoben.

Den Stoff habe ich folgendermassen gegliedert:

- I. Titel.
- II. Thronfolge und Krönung.
- III. Residenz und Hofstaat.
- IV. Sittliche Stellung des Königtums im Staate.
- V. Rechtliche Stellung des Königtums.

Quellen-Angabe.

- (A. et A.) : Amis et Amiles, hsg. von K. Hoffmann, 2. Ausg., Erlangen 1882.
- (Aioli) : Aioli, ed. J. Normand u. G. Raynaud (Société des anciens textes français), Paris 1877.
- (Aub.) : Aubert, hsg. von A. Tobler, Leipzig 1870.
- (Aye d'A.) : Aye d'Avignon (Anciens poètes de la France publiés sous la direction de F. Guessard), Paris 1859 ff.
- (B. a. gr. p.) : Berte aus grans piés, p. p. A. Scheler, Bruxelles 1876.
- (B. d'A.) : La bataille d'Aleschans, p. p. Jonckbloet in Guillaume d'Orange, La Haye 1854.
- (B. d. C.) : Bueves de Commarchis, p. p. A. Scheler, Bruxelles 1874.
- (Ch. N.) : Charroi de Nymes in Guillaume d'Orange.
- (Chev. Og.) : La chevalerie Ogier, p. Raimbert de Paris, p. p. Barroi, 2 Bde., Paris 1842.
- (Coron. L.) : Coronemens Loos in Guillaume d'Orange.
- (Cov. V.) : Covenans Vivien in Guillaume d'Orange.
- (Destr. d. R.) : Destruction de Rome, p. p. G. Groeber, Romania 1875 pg. 1 ff.
- (Doon) : Doon de Mayence, Anciens poètes.
- (E. d. Sp.) : Entrée de Spagne in Nouvelles recherches sur l'E. d. Sp. par Antoine Thomas, Paris 1882.
- (E. St. G.) : Elie de Saint-Gille, p. p. Raynaud, Paris 1879.
- (Enf. Og.) : Enfances Ogier, p. p. A. Scheler, Bruxelles 1874.
- (F. d. C.) : Foulque de Candie (Le roman de), p. Herbert le duc de Dammartin p. p. P. Tarbé, Reims 1860.
- (Fiebr.) : Fierabras, Anciens poètes.
- (Fl.) : Floovant, Anciens poètes.
- (G. l. L.) : Garin li Loherain (Li romans de), p. p. P. Paris, 2 Bde., Paris 1833.
- (G. l. L. III.) : Garin li Loherain (Mort de), p. p. du Ménil, Paris 1845.
- (Gaufr.) : Gaufrey, Anciens poètes.
- (Gayd.) : Gaydon, Anciens poètes.
- (G. d. B.) : Gui de Bourgogne, Anciens poètes.

- (G. d. N.) : Gui de Nanteuil, Anciens poètes.
- (G. d. R.) : Girart de Roussillon, traduit pour la première fois, p. P. Meyer, Paris 1884.
- (G. d. V.) : Girart de Viane und Agolant in: Der Roman von Fierabras. hsg. v. Immanuel Bekker, Berlin 1829.
- (Gi. d. M.) : Girbers de Mez Hs. A; 1. Teil nach Hs. E hsg. v. Ed. Stengel in Roman. Studien Heft IV.
- (Go. et I.) : Gormund und Isambert, hsg. v. Heiligbrodt in Rom. Studien Bd. III. pg. 549.
- (H. d. B.) : Huon de Bordeaux, Anciens poètes.
- (H. C.) : Hugues Capet, Anciens poètes.
- (H. d. M.) : Hervis de Mez Hs. T.
- (J. d. Bl.) : Jourdain de Blaivies, hsg. v. K. Hoffmann, Erlangen 1882.
- (Mac.) : Macaire, Anciens poètes.
- (Ot.) : Otinel, Anciens poètes.
- (P. l. D.) : Parise la Duchesse, Anciens poètes.
- (Pr. d'O.) : Prise d'Orange, Guillaume d'Orange.
- (Pr. d. P.) : Prise de Pampelune in Afr. Gedichte, hsg. von Adolf Musafia, Wien 1884.
- (R. d'Aq.) : Le roman d'Aquin, p. p. Joüon de Longrais, Nantes 1880.
- (R. d. C.) : Raoul de Cambrai, p. p. P. Meyer und A. Longnon, Société des anciens textes, Paris 1882.
- (R. d. M.) : Renaus de Montauban, p. p. Michelant, Stuttgart 1862.
- (Rol.) : Das afz. Rolandslied, hsg. v. E. Stengel, Heilbronn 1878.
- (Saisnes I. u. II.) : Chanson des Saxons, p. p. Francisque Michel, 2 Bde., Paris 1839.
- (Voy. Ch.) : Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, hsg. v. Ed. Koschwitz, Heilbronn 1880.
-

1. *Titel.*

Der oberste weltliche Machthaber der Heiden wird meist schlechthin *rois* betitelt. Ebenso werden auch seine obersten Vasallen vielfach bezeichnet. So nennen die Dichter uns eine grosse Anzahl heidnischer Könige, die als Vasallen bei minder wichtigen Gelegenheiten nur kurz erwähnt werden, deren Name dann aber nicht wieder auftaucht.¹ Eine hervorragendere Rolle spielen nur folgende: *Arragons*², *Aucibiers*³, *Aufars*⁴, *Baligant*⁵,

1) Cov. Viv. 176: Desramez a son afere hasté: Ses briés tramet par trestot son regné En Buriene manda roi Barussé, En Saragoce manda roi Gastéblé En Argastaine manda roi Tempesté Et en sa terre manda roi Josué En Buriene Borrel et Maltribé Et en Marsane Margot et Acuré En Sarrazine Maltramot et Barré (190) Manda Arroffle, le roi de Valfondée Et Haucebier del pui de Grimmelé Et Malgrape, son fil, de Valpenée Et Synagon à la barbe meslée Le roi Bauduc et Harfu de Vauprée. Trente roi sont, chascun la teste armée. — cf. ib. 251-66, 1060-80; B. d'A. 1074 ff., ib. 1149, 2018; Chev. Og. 9808 ff.; Aub. p. 137 v. 8; E. St. G. 2236 ff. — Eine Notiz über eine grössere Anzahl von Königen findet sich auch im Rol. und Fiebr. Es ist jedoch dabei zu bemerken, dass dieselben nicht namentlich angeführt werden. Rol. 2647: Li amiralz est issuz del caland: Dis et set rei apres le vunt sivant. — Fiebr. 2340: XV rois Sarrazins a devant lui mandez (sc. Balan), — ib. 5656: Là trouverent la force de Balan l'amiré; En sa compaignie furent XXX roi couronné. — Vgl. No. 54: Pr. d'O. 598: li rois Cadroeze

2) Pr. d'O. 200: Et Arragons uns riches rois aufaignes.

3) R. d. C. 6895: Rois Aucibiers manda ces chevaliers (D). Pr. d'O. 996; B. d'A. 162; Chev. Og. 12405.

4) Saisnes I. p. 218 v. 11: Et dit au roi Aufart le Danois deputaire (C). ib. I. p. 14 v. 6 (D), 216 v. 7 (D).

5) Rol. 3548: Si uait ferir (sc. Ogiers) celui ki le dragun teneit Qu'ambure crauante en la place deuant sei. Et le dragon et l'enseigne le rei. Baligant ueit sun gunfanun cadeir (D). — ib. 2831: »Co dist Marsilie sire reis amiralz.« (H)

*Brehus*⁶, *Corsolt*⁷, *Corsubles*⁸, *Escorfaus*⁹, *Fierabras*¹⁰, *Galafres*¹¹, *Garsile*¹², *Gaudise*¹³, *Gloriant*¹⁴, *Guiteclin*¹⁵, *Justamon*¹⁶, *Machabre*¹⁷, *Margot*¹⁸, *Marsilies*¹⁹, *Quinart*²⁰. Diesen wird der Titel *rois* nicht nur von den Dichtern selbst beigelegt, sondern sie werden auch von Heiden und Christen in den Epen so angeredet, wie sich aus den in den Anmerkungen den Belegen hinzugefügten Buchstaben D(ichter), H(eide), C(hrist) ergibt.

6) Chev. Og. 9796: C'est du païen Brehus le vont nomant. Il tint Aufrique... (9801) Rois fu des Saisnes ki tant par sont grant gent (D). — Unter dem Namen *Braiher* ib. 11999: Ce fu Braiher li rois de Val-sidone (D). ib. 1105. cf. Saisnes I. 8.

7) Coron. L. 497: L'en li amene le roi Corsolt en piez. Alesc. 2019, 2682, 4632.

8) Chev. Og. 2383: Li rois Corsubles et li baron proisié. ib. 2087; Ot. 1864 (D); R. d. C. 6618 (D), 6824 (C), 6897 (D); Alesc. 1150; Fiebr. 2614; Saisnes p. 194 v. 2 (D).

9) G. d. B. 1531: S'ala à Augorie, que rois Escorfaus tient (D). ib. 3455 (D); Saisnes p. 194 v. 2 (D); Ot. 763 (D).

10) Fiebr. 48: Car uns Sarrazins (vint en l'angarde monter): Jamais de plus fier homme n'ora nus hon parler; Et fu roy d'Alixandre, si l'avoit à garder Siue estoit Babilone dusc'à la rouge mer, Et si avoit Coloigne, Roussie à gouverner, Et des [tors] de Palerne se fait sire clamer. Et si voloit par force en Romme sejourner. (65) Le non du Sarrazin vous sai ge bien nommer: Fierabras d'Alixandre se faisoit apeler (D).

11) Coron. L. 351: Li rois Galafres, qui des autres est chiés (D). ib. 467, 304; Aub. 100; H. d. B. 6912 (D).

12) Ot. 45: Li rois Garsile, qui tant est riches hom (H).

13) H. d. B. 2442: Et or l'estuet en Babilone aler, Au roi Gaudise, outre le rouge mer (D).

14) Chev. Og. 788: C'est Kareeus, fix le roi Gloriant. Gaufr. 154, 248, 498.

15) Saisnes I. p. 12 v. 6: Par Mahom! dist li rois (sc. Guiteclins), molt an sui desiranz (D). ib. p. 13 v. 11 (D); 92 v. 11 (D). 150 v. 11 sagt Karl d. Gr. E cist rois Guiteclins si est fiers et puissans (C). ib. p. 173 v. 7 (C).

16) Chev. Og. 9946: Pepins tes peres, li malvais nains puant, Roi Justamont r'ochist il vraiment (Saisnes p. 9 v. 3 erwähnt ohne Titel).

17) Gaufr. 1980: Et le roi Machabré, que le cors Dieu maudie. — ib. 6901.

18) B. d'A. 5976: Ez-vos un roi, Margot de Bocidant. Cov. Viv. 183.

19) Rol. 7: Li reis Marsilie la tient, ki Deu n'en amet (D). — ib. 10, 62, 78 etc. (Gayd. 1141, 1204 ohne Titel). Gi. d. M. Hs. A. 201 a, 228 b, 231 c G. d. B. 1157 (D). Unter dem Namen Escler Gayd. 7158 (C).

20) Gaufr. 2183: Encontre un roi ala (sc. der Beherrscher von Grellemont) qui moult mal fet li a; Il a à nom Quinart, ne le mescréés ja (D). ib. 2685: Le roi Quinart apele son mesagier errant (D).

Neben dieser Bezeichnung findet sich für den obersten heidnischen Machthaber auch der Titel *amiral*. Er wird gebraucht von dem Dichter selbst für *Aceré*²¹, *Aucebier*²², *Balan*²³, *Baligant*²⁴, *Corsolt*²⁵, *Corsubles*²⁶, *Desramez*²⁷, *Galafres*²⁸, *Garsile*²⁹, *Gaudise*³⁰, *Gloriant*³¹, *Machabré*³², *Margot*³³, *Marsilies*³⁴, *Quinart*³⁵, *Sydoire*³⁶, von den Heiden für *Aquinart*³⁷, *Baligant*³⁸, *Brehus*³⁹, *Corsubles*⁴⁰, *Galafres*⁴¹, von den Christen für *Galafres*.

21) B. d'A. 1345: Et Salatrez li rois d'antiquité Cil la dona l'amiré Aceré.

22) B. d'A. 2023: Avec els fu Haucebiers l'amirez.

23) Chev. Og. 10426: Que je conquis à l'amiraus Balant, cf. Fiebr. 1875, 1894, 1906.

24) Rol. 2614: En Babilonie Baligant ad mandet: (Co est l'amiraill le vielz d'antiquité). — ib. 2647, 2813, 2825.

25) Ch. N. 137: Là combati vers Corsolt l'amiré.

26) Chev. Og. 1015: Quant l'amiraus (sc. Corsubles) entendi des François. — cf. ib. 1004, 1040, 1052 etc. — R. d. C.: 7034: Bernier menerent Corsuble l'amiret. Gi. d. M. Hs. A. p. 257 d.

27) Cov. Viv. 308: Fu Desramez, li riches amiraus.

28) Rol. 1663: Si li branciist li amiralz Galafres. — H. d. B. 6955 Doon 6611; Gi. d. M. Hs. A. 201 b v. 26.

29) Ot. 1677: Dit l'amirant (sc. Garsile), qui moult dolent en fu. — ib. 1681.

30) H. d. B. 2341: Une fille a Gaudise l'amires. — ib. 2357.

31) Gaufr. 983: Par temps encontrera Gloriant l'amiré.

32) E. St. G. 1529: Machabré l'amiraus se liève en son estage. ib. 1535, 1516, 1504.

33) Cov. Viv. 253: Et Synagons, Margoz li amirez.

34) Gi. d. M. Hs. A. 228 b v. 25: Marsilles a un sien fill amené C'est Comadans mult maine grant ferté (29) Comadans siet à Blaives la cité A Geronville resiet li amirés.

35) Ganfr. 2560: Li amiral Quinart a ses gens amenés. — ib. 2570, 2997, 2982 etc.

36) Fiebr. 2170: Claremonde et Flourete et la bele Madoire, Toutes trois furent filles à l'amirant Sydoire.

37) Gaufr. 4669: Que nous avons ochis Aquinart l'amiré.

38) Rol. 2602 sagt Bramimunde: Li amiralz (sc. Baliganz) i ferat cuardie — cf. ib. 2731, 2790 3643.

39) Chev. Og. 9864: Espie estoit à Brehus l'Esclavon Dessi à l'ost n'i fist arestison. Au tref roial s'escria à haut ton: Amiraus sire, or esmuet la tençon.

40) Chev. Og. 1065: Dist Karæus: »Amiraus ne vos poist«. — cf. ib. 1462, 2017, 2033, 2067 etc.

41) Gi. d. M. Hs. A. 201 d v. 26: Nous lo ferons Galafre l'amiral [l'amirant presenter sc. Fromont].

Für Vasallen wie *Karaheus*, *Justamon*, *Escorfaus* u. a. ist dieser Titel nicht nachweisbar. Beide Titel vereinigt finden sich öfters in der Anrede; cf. No. 126.

Nur ausnahmsweise wird der Titel *emperere* gebraucht, nämlich für *Garsile*⁴² und *Thiebaut*⁴³. Einige dieser Heidenkönige werden öfters auch ohne Titel, nur unter Hinzufügung des Landes oder der Stadt, welche sie beherrschen, angeführt. So *Guiteclin*⁴⁴, *Macabres*⁴⁵, *Corsoulz*⁴⁶, *Sortabrin*⁴⁷, *Sortinbran*⁴⁸, *Escorfaus*⁴⁹, *Thiebaut*⁵⁰. Ebenso wird wiederholt der Eigenname unterdrückt und begnügen sich die Dichter einfach dem Titel das betreffende Land (oder die Stadt) des Heidenkönigs hinzuzufügen; so werden erwähnt ein König von *Aresnes*⁵¹, *Boquerie*⁵², *Espaigne*⁵³, *Egypte*⁵⁴, *Capadoce*⁵⁵, *Nubie*⁵⁶, *Rosie*⁵⁷; ebenso ein *amiral de Perse*⁵⁸, *de Babilonie*⁵⁹, *de Cordres*⁶⁰, *de Tudele*⁶¹.

42) Ot. 1241: Paiens s'en fuient les plains de Lombardie Jusqu'as destroy d'un roche nafe Illec encontrent mult fiere compaignie De la mesnie l'emperere Garsile. — ib. 138: Messenger sui l'empeureur Garsilie.

43) Pr. d'O. 618: Que si par aime l'emperere d'Aufrique (sc. Thiebaut).

44) Saisnes p. 9 v. 10: Guiteclins de Sessaigne, quant ce vint à son tans. — ib. v. 14, 24 v. 14, 38 v. 10, 41 v. 1 etc.

45) E. St. G. 714: Macabres de Sorbric, fai ta gent escouter.

46) Alesc. 1909: Corsoulz d'Aversse les fist de l'ost sevrer.

47) Fiebr. 1664: Sortabrin de Cornuble et le roi Margaris.

48) Fiebr. 1547: Sortinbran de Conibres et li rois Mautribles.

49) G. d. B. 3319: Escorfaus d'Aumaire est levés an estant.

50) Alesc. 503: Girart le duc et Thiebaut d'Orcanie.

51) Cov. Viv. 540: Rois fu d'Aresnes: bien se tint au meillor.

52) Fl. 1672: Et Richarz li Normanz [zu ergänzen ‚fiert‘] un roi de Boquerie.

53) Chev. Og. 4622: Li rois d'Espaigne li ot fait envoyer.

54) Pr. d'O. 598: Li rois d'Egypte et li rois Codroez.

55) Fiebr. 5873: Au roi de Capadoce les nouvelles conta (sc. Corsables).

56) Destr. d. R. 831: Et li rois de Nubie lui a bien rencontré.

57) Fl. 1670: Et Guinemanz ses fiz fier le roi de Rosie.

58) E. d. M. p. 405 v. 26: Li amirals de Perse que Jhesu Christ cravant.

59) Aye d'A. 101: L'amirant fu son oncle, qui tenoit Babiloine.

60) Destr. d. R. 422: Et l'admirals de Cordres qu'est de son parenté.

61) Chev. Og. 11910: Dist li païen: 'ci a froide novele: Ves le destrier l'amirals de Tudele. — F. d. C. 140.

Auch der oberste weltliche Machthaber der Christen führt den Titel *rois*. Nicht häufig dient derselbe dagegen zur Bezeichnung der Vasallen. Es heisst zwar mehrmals, in der Umgebung Karls seien eine Anzahl Könige gewesen, doch wird keiner derselben mit Namen genannt⁶². Seitens des Dichters wird diese Bezeichnung nur angewandt auf *Cloovis*⁶³, *Floovant*⁶⁴, *Flore*⁶⁵, *Galesis*, König der Frisons⁶⁶, *Desier*⁶⁷, *Ouri*⁶⁸, *Yon*⁶⁹, *Anseys*⁷⁰, *Karl Martell*⁷¹, *Pipin*⁷², *Karl den Grossen*⁷³, *Ludwig*⁷⁴, *Gui de Bourgogne*⁷⁵ und *Hugo Capet*⁷⁶. Auch die Christen selbst

62) Saisnes p. 23 v. 7: Karles fu à Loon, si ot fait assamblar Tot les princes qu'il pot à sa terre trover. Qatorze rois i ot à ore de soper, Avesques et abbés que je ne sai nomer. — ib. p. 40 v. 13. — Fl. v. 42: Ce fu à Pantecouste, une feste en esté, Que rois Cloovis fu à Paris la cité; XIII. rois i furent avec lui coronez. — Chev. Og. 3490.

63) Fl. 3: Dou premier roi de France qui crestiens devint. Cil ot non Cloovis, si com truis en escrit. — H. d. B. 6709; Chev. Og. 3488; Gayd. 5890; R. d'Aq. 379.

64) Saisnes p. 5 v. 5: Et li roiz (sc. Floovant) li dona (sc. dem Sachsen Brunamont) par male antacion.

65) Fl. 294: File suis le roi Flore, qui tint Ardenois quite, Ausais et Lohereine, Bauviaire et Osteriche. Sarazins le gueroient por lor loi qu'a guerpie.

66) Aub. p. 108 v. 26: Rois Galesis a Jesu reclamé. — ib. p. 109 v. 21.

67) Chev. Og. 5047: Rois Desiers a sa gent ordenée. — ib. 5046; R. d. M. p. 46 v. 14, p. 140 v. 13.

68) Aub. p. 4 v. 28: Li rois Ouris a grant ioie mené. — ib. p. 6 v. 6, v. 17.

69) R. d. M. p. 98 v. 1: Del roi Yon de Gascogne ont la novele oïe. — ib. p. 151 v. 11, 159 v. 32, 156 v. 26; Aioli v. 2086.

70) G. l. L. III. p. 200 v. 22: Par le consoil au Borgoignon Aubri Ala Garins au fort roi Anseiz. — Saisnes p. 166 v. 10; G. d. M. Hs. A. p. 183c v. 24.

71) B. a. gr. p. v. 22: A cel tans . . . Avoit un roi en France de moult grant seignorie, Charles Martiaus ot non . . . — cf. G. d. R. §§ 263, 312; E. St. G. 2383.

72) G. l. L. p. 279 v. 13: Qu'ert en prison devers le roi Pepin. — ib. p. 101 v. 1; G. d. M. p. 460 v. 1.

73) Rol. 116: La siet li reis ki dulce France tient. — cf. ib. 460, 501, 1714, 2892 etc.; Chev. Og. 30, 3710, 4487; G. d. B. 425, 1494 etc.

74) Coron. L. 1931: De cestui est rois Looyz vengiez. — E. St. G. 201; R. d. C. 135, 179.

75) G. d. B. 290: Tot aval la grant ost a fait li rois (sc. G. d. B.) crier. — ib. 301: Li rois est riches hon qui lor donra assez. — ib. 392, 592: Il (sc. Cornicas) broche l'aufferrant, et rois Guis le corsier.

bezeichnen ihren Herrscher, wenn sie von ihm sprechen, als *rois*, so *Karl Martell*⁷⁷, *Pipin*⁷⁸, *Karl den Grossen*⁷⁹, *Ludwig*⁸⁰, *Gui de Bourgogne*⁸¹, *Hugo Capet*⁸²; und ebenso die Heiden, so: *Karl d. Gr.*⁸³, *Gui de Bourgogne*⁸⁴. Neben dem Titel *rois* wird *emperere* gebraucht von den Dichtern für *Karl Martell*⁸⁵, *Pipin*⁸⁶, *Karl d. Gr.*⁸⁷ und *Ludwig*⁸⁸; von den Christen für *Karl Martell*⁸⁹, *Pipin*⁹⁰, *Karl d. Gr.*⁹⁶ und *Ludwig*⁹²; von den

76) H. C. 4216: Signeur, ce dit ly rois, oiez m'entension. — ib. 4237: Ly rois estoit conduis de maint fier campion. — ib. 4244, 4310, 4346: Or diray de Huon qui estoit rois parfaits. etc.

77) G. d. R. § 270: Allons au plaid que le roi de France (sc. Karl Martell) tiendra à cette mi-mai. — ib. § 312, 521.

78) G. l. L. p. 151 v. 16: Li rois de France en la ville s'est mis (sagt Fromont).

79) Rol. 258 sagt Olivier: Se li reis uoelt io i puis aler ben. — ib. 316, 460.

80) Ch. N. 617: Devant le roi te metrai en present. — R. d. C. 167, 169.

81) G. d. B. 899: Hons sui au roi Guion, qui tant fait a proisier. — ib. 877, 887, 967.

82) H. C. 4755: Ja est Fedris fausairez aprouvez clerement, A l'encontre Huon, le roy à Franche apent. — ib. 4821.

83) Rol. 655 sagt Marsilies: Le grand aueir en presentez al rei Carles. — ib. 1193; Fiebr. 79; R. d'Aq. 325.

84) G. d. B. 3373: Or sera li rois Guis de ma terre saisis (Worte des Heiden Escorfaut). — ib. 3568.

85) G. d. R. § 153: Girart chevauche avec fureur contre Charles Martel l'empereur. — G. l. L. p. 16 v. 19.

86) G. l. L. II. p. 131 v. 17: Secors manda l'empereor Pepin. — ib. p. 235 v. 14, p. 286 v. 10, p. 141 v. 6.

87) Rol. 96: Li empereres se fait et balz et liez. — ib. 103, 107, 139, 163, 168. etc.; Saisnes p. 24 v. 10, p. 26 v. 1, p. 27 v. 6. etc.

88) Airol 3478: Il est passes avant et si s'est mis As pies l'empereor. — R. d. C. 21, 5844.

89) G. d. R. § 269: Pierre tu t'en iras à ton seigneur, à Charles, roi de France et empereur. — ib. § 479.

90) G. l. L. p. 186 v. 14 sagt der Bote zu Begon: A vous m'envoie l'empereres Pepins. — ib. v. 17, p. 109 v. 5.

91) Rol. 383: Er matin sedeit li emperere suz l'umbre. — ib. 400, 483, 570, 806.

92) Airol 492: Or en ires en France, fiex, dist li mere, Servir roi Loeyz nostre enperere.

Heiden für *Karl d. Gr.*⁹³. Ebenso wird bei namentlicher Erwähnung jeder der beiden Titel als Epitheton dem Eigennamen hinzugefügt bei *Pipin*⁹⁴, *Karl d. Gr.*⁹⁵, *Ludwig*⁹⁶, *Hugo Capet*⁹⁷, *Gui de Bourgogne*⁹⁸. Doch werden dieselben Herrscher auch einfach mit ihrem Namen oder mit dem Pronomen der dritten Person genannt, so vom Dichter *Karl Martell*⁹⁹, *Pipin*¹⁰⁰, *Karl d. Gr.*¹⁰¹, *Ludwig*¹⁰², *Gui de Bourgogne*¹⁰³, *Hugo Capet*¹⁰⁴; von den Christen *Karl Martell*¹⁰⁵, *Pipin*¹⁰⁶, *Karl d. Gr.*¹⁰⁷, *Ludwig*¹⁰⁸,

93) Rol. 954 versprechen die Heiden dem Marsilies: L'empeor nos metrum en present. — ib. 2115: Dient paien: L'emperere repairet. — ib. 2658: Carles li reis l'emperere des Francs. — ib. 1490, 1942, 2605; Destr. d. R. 1442.

94) G. l. L. p. 120 v. 7: S'en vont en France parler au roi Pepin. — ib. v. 12, p. 279 v. 13. — Gi. d. M. p. 520 v. 8: Son droit signor l'empeor Pepin. — ib. p. 509 v. 36.

95) Rol. 1714: Jo cornerai; sil orrat li reis Karles. — ib. 3192. — ib. 16: Li empereres Carles de France dulce. — ib. 181, 274, 2846, 2974, 5035 etc.

96) cf. No. 74. Coron. L. 2662: Là a Guillaumes roi Looys trové.

97) H. C. 4210: A ce couronnement du noble roy Huon. — ib. 4232; Tant qu'i pleut au roy Hue à la clere fachon. — ib. 4259, 4383, 4406, 4415 etc.

98) G. d. B. 2401: He Diex! com grant damage que li reis Guis nel set. — ib. 740, 2572, 2704, 3262.

99) G. d. R. § 213: Et Charles lui répond: J'y consens. — G. l. L. p. 10 v. 6: Charles Martiaus fait sa gent assembler. — ib. p. 11 v. 3 und 12, p. 19 v. 5, p. 21 v. 1.

100) G. l. L. II p. 18 v. 5: Et la meslee quant la roine vit, Molt fu dolante, si apella Pepin. — Gi. d. M. p. 517 v. 16: Traite a l'espeie et va Guinart ferir, La teste en fait voleir devant Pepin.

101) Rol. 52: Carles serat ad Ais a sa capele. — ib. 156, 158. — G. d. N. 1495: Kalles en a tel duel a poi qu'il ne chancele. — ib. 2834, 172, 2844. — Aye d'A. 1224: Berengiers fist rober la cité d'Avignon; Ne l'ose retenir tant redoute Karlon. — Doon 6159; — Fiebr. 3001.

102) Coron. L. 2434: Quant Looys s'aloit or dementant. — ib. 2485, 2634, 2647. — Airol 44: Loeys li fieus Karle mal gueredon l'en fist.

103) G. d. B. 555: Li paiens fiert Guion sor la targe florie. — ib. 692: Or oez des vertus com Diex ot Guion chier. — ib. 1483, 1535, 1545.

104) H. C. 4341: Car encontre Huon firent pluseur jeux mais. — ib. 4346, 4401.

105) G. l. L. p. 39 v. 14: Il (sc. Garin) oit la noise et les brais et les cris; Et par les rues vit les navrés venir. [E] Hervis, sire, por amour Dieu mercis, Secor Martel, le roi de Saint-Denis. — ib. p. 6 v. 12, p. 76 v. 15.

106) G. l. L. II p. 149 v. 20 sagt Fromont: Biaus dous amins, aiez-en à Pepin. — ib. p. 152 v. 2, I p. 102 v. 7. — Gi. d. M. Hs. A p. 190b v. 8.

*Gui de Bourgogne*¹⁰⁹ und *Hugo*¹¹⁰; von den Heiden *Karl d. Gr.*¹¹¹ und *Ludwig*¹¹². Ferner ist in der Regel noch eine nähere Bestimmung zu dem Titel gesetzt, so *emperere de France*, oder *rois de France*¹¹³, oder *qui France a en baillie*¹¹⁴. Auch der Name einer Stadt, in welcher der König öfter zu verweilen pflegte, ist hinzugefügt, so *Paris*¹¹⁵, *Mont Loon*¹¹⁶, *Saint Denis*¹¹⁷, *Rome*¹¹⁸ und *Aix-la-Chapelle*¹¹⁹. Bei der Anrede wird

107) G. d. B. 340: Quant li enfes (sc. Gui) l'entent le sens cuide derver; Ou qu'il voit le paumier, si l'en a apelé: Amis, car me di ore, por sainte charité, Quant tu as en l'ost Karle longement conversé. — ib. 253, 2571, 2646; Doon. 6172, 6242; Gayd. 5342.

108) F. d. C. p. 20 v. 20: François semblez as vers helmes vergiés, Que Loeys ait ça outre envoyés Le secours faire que li ber tust vengiés (Worte Guichards). — ib. p. 57 v. 4, — Aiol 2285 sagt Ysabiaus: Ains sui seur Loeys qui cest rené Et toute ceste terre a à garder.

109) G. d. B. 1130: Sire, dist li dus Naime, entandes ma raison; Ne creez la parole ne conseil Ganelon; Vos an repantiries, par le cors saint Simon. Ne voles pas ocire les mesages Guion. — ib. 1213.

110) H. C. 4451: Et manda (sc. Asselins) à Fedry: Chier oncle, je vous prie, Vengons nous de Huon, qui par losengerie, A este couronné en France le jollie. — ib. 4632, 4680.

111) Fiebr. 5645: Et anuit perdra Karles du miex de son barné (Worte des Tenebres). — ib. 5667; Chev. Og. 1468, 2111; G. d. B. 405, 413, 2521; Gaufr. 8440, 8488.

112) Aiol 4025: Je suis mes de Nubie roi Mibrien; (28) Il m'a à Loeys cha envoie.

113) G. d. B. 1198: L'empereres de France i fait Bertrant mener. — Aiol 1560, 2264; Saisnes p. 110 v. 6. — Chev. Og. 72: Li rois de France est vers moi airés. — ib. 772, 9668; G. d. B. 534, 659, 956; G. l. L. II p. 156 v. 11.

114) G. l. L. p. 176 v. 9: Nel sait li rois qui France a en baillie. — A. u. A. 2198: Li rois meismes qui France a à baillier. — G. l. L. II p. 235 v. 13; Chev. Og. 8164; G. d. B. 415.

115) Chev. Og. 7815: Que Kallemaine li bons rois de Paris. — ib. 11325; G. d. B. 436; Fiebr. 79.

116) Chev. Og. 6473: Kalles l'encauche, li rois de Mon-Loon. — ib. 12687. — Saisnes p. 39 v. 1.: Li message se partent dou roi de Monloon. — Gayd. 523, 1797; R. d. C. 5912; G. l. L. p. 86, v. 6.

117) Chev. Og. 6955: Et Kallemaine li rois de Saint-Denis. — ib. 7191, 7755. — Saisnes p. 86 v. 12: An son tref remest Karles li rois de Saint-Denis. — ib. p. 90 v. 8, p. 135 v. 7; Fiebr. 2611, 2638; G. d. B. 550. — Gayd. 4893: Li empereres Karles de Saint-Denis.

118) Saisnes p. 91 v. 9 heisst es von Karl d. Gr.: L'empereres de Rome o maint fil de marchise, — ib. p. 130 v. 12, p. 138 v. 9.

119) Chev. Og. 9012: Il se regarde vit l'empereor d'Es. — ib. 9244; Saisnes p. 2 v. 12; R. d. M. p. 18 v. 29.

das Wort *sire* für den heidnischen Herrscher von seinen Glaubensgenossen¹²⁰ wie von den Christen¹²¹ gebraucht. Dasselbe gilt von dem christlichen Könige¹²². Zu der einfachen Anrede mit *sire* wird noch der Titel gesetzt¹²³, oder der Name des betreffenden Gebieters¹²⁴, oder es werden auch die Titel allein angewendet, einzeln¹²⁵ oder vereint¹²⁶. Häufig wird auch ein Adjectiv als Epitheton hinzugefügt, wie *drois* und *biaus*¹²⁷. Mit dem einfachen Namen wird *Karl d. Gr.* angeredet von Heiden¹²⁸, aber auch von Christen¹²⁹. Er selbst bezeichnet den Emir als *païen* und *sarrazin*¹³⁰.

120) Fl. 1725: Et il (sc. Corpion) li (sc. dem Emir) respondi: Sire, vostre merci. — Chev. Og. 2007 sagen die Heiden: Sire, font il, or penses du venger. — Pr. d'O. 1119, 1129.

121) Pr. d'O. 615: Or fu Guillaumes en la sale perrine: Roi Arragon, li commença à dire, Sire, dist il, montrez moi la roine. — Coron. L. 445.

122) Chev. Og. 15: Li rois les voit tos li tainst le visage; Contre aus se lieve, fierement les araisne: Baron, dist il, qui vos fist cest outrage? Cil dient: Sire, Gaufrois de Danemarche. — ib. 41, 150, 158, 345, 430, 438. etc.

123) Fl. 1817: Estes vos un païen qui ot non Estorgi, Un riche amirable, qui Babiloine tint, Et vint à l'amiraul si l'ai à raison mis. Sire, rois . . . — ib. 1856; — Chev. Og. 1029: Dient païen: . . . Amiraus sire, rices somes d'avoir. — Chev. Og. 5699: Et dist Ogier: Sire roi, vos gabes. — ib. 118: Sire empereres, dist li Danois Ogier.

124) Chev. Og. 2158: Adonc parla Galaciens uns rois, Uns Sarrazins qui fu de putes lois: Corsubles sire, grant honte pues avoir. — G. d. B. 1594: Quant le voit la duchoise, durement li escrie: Sire Guis de Borgoigne, por Dieu le fil Marie . . . — ib. 1615, 2450, 2614.

125) Fl. 1717: Il vint (sc. Corpion) à l'amiraul, si l'ai à raison mis: Amiraus de Persie . . . — Fl. 826: Et trovent de Persie l'amiraul Galien: Amiraus de Persie or soies baus et liez. — Chev. Og. 1065: Dist Karaeus: Amiraus, ne vos poist. — ib. 1231: Puis s'escria tant con il puet hucher: Rois, car chevalce! tu n'as que atarger. — Coron. L. 2414; Ch. N. 410, 754; G. l. L. p. 77 v. 3.

126) Fl. 610: Amiraus, sire rois, dient li Sarrazins Amiraus, riches rois, porcoi t'esmaies si? — Rol. 2831: Co dist Marsilies: Sire reis amiranz.

127) Chev. Og. 407: Drois empereres, trop estes atargiés. — ib. 416, 511, 1512; Coron. L. 104. — Chev. Og. 1461: Drois empereres, dist Karaheus au rois. — ib. 1507, 1593, 1605. — ib. 9102: Et cil (sc. Vasallen) respondent: Biaux sire, volentiers. — ib. 9122, 10417, 10753. etc. — ib. 6541: Et dist dux Nables: Bons rois que targes tu? — ib. 12768. — ib. 9582 (sagt Turpin): Et vos saves, empereres proisiés. — Ch. N. 283: Et dit Guillaumes: Dans rois, vos i mentez. — R. d. M. p. 336 v. 34.

128) Fiebr. 5599: Karlés ou es alés, à la barbe mellée? — Ot. 64: Charles, fait il, or entend envers mei. — ib. 137.

II. Thronfolge und Krönung.

Die Krone des Reiches gilt den Dichtern als erblich, wie besonders einige Beispiele, wo die Ahnen *Karls d. Gr.* aufgezählt werden, ergeben¹³¹. Auch die Nachricht, dass an dem Tage, an welchem der König geboren wird, grosse Zeichen und Wunder am Himmel geschehen, beweist diese Anschauungsweise¹³². *Karl* selbst spricht es ebenfalls entschieden aus¹³³. Trotzdem versichert sich der König noch bei Lebzeiten für seinen Sohn der Stimmen seiner Vasallen¹³⁴, findet also nach Ansicht der Dichter bei jedem Thronwechsel ein besonderer Wahlact statt. Bei dieser Wahl bleiben entweder alle Vasallen dem regierenden Hause treu¹³⁵, oder ein Theil derselben stellt

129) Fiebr. 5916: Atant es Floripas qui forment s'escria: Karles, que tardes tu, que ne l'as mort piecha.

130) Fiebr. 5919: Paiens, dist Karlesmaines, tu as mal exploitié. — ib. 5921: Sarrazins, moult m'en as longuement anoié.

131) Saisnes p. 165 v. 11: Après Karles Martiax q' tant fu mal pansis; Ne remest oirs en France ne an quint ne an sis; Dix ans laisserent France à Jofroi de Paris. Quant Garins de Baviere fu do roiaume eslis, Fame avoit bele et sage; mais ainz n'an fu oirs vis; Cil ot une vachiere q' molt ot cler le vis: Basse chose ert assez, mes li cuens fu gentis. Puis fu li suens lignages de [servage] franchis. Por la biauté de li fu Garins ses amis: O li jut une nuit, si an fist ses delis; De lui fu angenez li forz rois Anseys, D'Anseys fu Pepins, q' proz fu et gentis; Et de Pepin fu Karles, q' nos a anvais. — H. d. M. T 175, v. 40: Sire, dist il (sc. Hervis) à moi en entendés, Karles Martiaus dont vous m'avés parlé Est [il] drois oirs de France le regné U se il l'a par force conquesté. Sire, dist l'abbes de St. Germain du pré, Il est drois oirs sachiés de verité. — cf. B. a. g. p. 39 ff.

132) Doon 5372: Biau dous pere, fet il, ja m'avez vous conté Que quant Kalles nasqui que on a couronné Qu'entre moi et Garin, le vassal aduré Qui Monglane a conquis le castel henouré Lores à ichele heure que nous .iii. fusmes né, Croulla trestout li monde et de lonc et de lé Le soleil tresmuia et canja la clarté, Et le chiel en rougi comme sanc de senglé; Les nues en menoient amont si grant fierté Que tuit chil qui le virent en furent effré.

133) Rol. 3715: Cest Loewis, miels ne sai jo qu'en parle: Il est mes filz et si tiendra mes marches.

134) Ch. N. 164: Quant Karlemaine volt jà de vos roi fere. — Coron. L. 54: Karles li maines a moult son tems usé, Or ne puet plus ceste vie mener; Il a un fil à qui la (sc. la corone) velt doner.

135) Coron. L. 57: Quant cis l'entendent grant joie en ont mené, Toutes lors mains en tendirent vers Dé: Peres de gloire, tu soies mercié, Qu'estranges rois n'est sor nos devalé.

einen Gegenkönig auf¹³⁶, weil sie nicht mit dem Thronfolger zufrieden sind¹³⁷. Das Streben dieser ist dann besonders darauf gerichtet, den Gegner unschädlich zu machen¹³⁸. Daraus entsteht oft genug der Bürgerkrieg¹³⁹, und der rechtmässige Thronfolger ist genötigt seinen Ansprüchen mit dem Schwerte Geltung zu verschaffen¹⁴⁰. So heisst es von *Karl d. Gr.*, dass er nach der Ermordung seines Vaters aus Frankreich fliehen musste und gezwungen war, Dienste bei dem Heidenkönig *Galafre* in Spanien zu nehmen. Nachdem er sich hier mit Ruhm bedeckt und Streitkräfte gesammelt hatte, kehrte er zurück in die Heimath, verjagte seine Feinde und gewann die Krone des Landes¹⁴¹. Zweifellos giebt sich das Königtum als auf Wahl beruhend zu erkennen, wenn kein männlicher legi-

136) Coron. L. 1385: De Looyz vos est petit menbré; Que morz est Karles, li gentix et li bers, A Looyz sont les grans heritez: Li traïtor l'en vuelent hors bouter, Un autre roi i vuelent coroner, Le fil Richart de Roan la cité. — cf. ib. 1425 ff.

137) G. l. L. p. 43 v. 9 heisst es nach der Krönung Pipins: De mainte gent i ot grant contredit Qui ne le volent otroier ne soffrir. — ib. p. 213 v. 1: Dit au message: M'a ce mandé Pepins? Il n'est pas rois, bien le set on de fi, Karles ses peres à grant tort l'a tolli. — Gi. d. M. Hs. A. p. 130b v. 4: Charles Martiaus qui soueif vos norrit, Cant il fut mors et en la terre mis, Vos remesistes riches rois molt petis Li plait en furent, bons rois, à Saint-Denis, Voloient vos la coronne toillir Et fait l'eussent, ne fust li dus Heruis. — Aiol 23: Il plot à Dameldieu qui onques ne menti Que mors fut Karlemaignes et ad Ais enfouis. A Loeys remest li terre et li pais. Li traïtor de France l'ont de guere entrepris. — ib. 2367.

138) Ch. N. 166: Tu fus à terre lonc tens en ton estage. François le virent, que ne valoies gaire, Fere en voloient clerc ou abé ou prestre, Ou te feïssent en aucun leu chanoine.

139) Coron. L. 2643: Mès ce n'iert jà tant com puisse durer, Car li François pristrent à relever, Li uns sor l'autre guerrier et foler: Les viles ardent, le pais font gaster, Por Looyz ne s'en vuelent tenser.

140) Coron. L. 2653: Respont Bertrans: Quar le lessiez ester, Quar lessons France, commandons à maufé, Et cestui roi qui tant est asoté; Jà ne tendra plain pié de l'erité. — cf. ib. 2280 ff.

141) R. d. M. p. 266 v. 11: Jà fui je fîus Pepin, issi com vos saves, Et Bertain la roïne qui tant ot le vis cler. Il fu mordris en France et à tort enherbés, Et je chaciés de France, dolans, eschaitivés. En Espagne en alai à Galafre sor mer. Illuec fui je forment dolans et egarés, Fors jeté de ma terre et de mon parenté. Là fis je tant par armes que je fui adobés, Et conquis Galiene, m'amie, o le vis cler; (21) Li apostoles Miles m'aïda à coroner. Je ving en dolce France à mon riche barné Et si pris tos les sers qui furent el regné.

timer Erbe vorhanden ist. Dann wählen die Vasallen den neuen König aus ihrer Mitte¹⁴².

Ist dagegen der rechtmässige Thronfolger noch sehr jung, so nimmt ihn ein besonders mächtiger Lehnsman in seinen Schutz; *Ludwig* steht z. B. unter dem Schutze *Wilhelms mit der kurzen Nase*¹⁴³ und *Pipin* unter der Obhut von *Hervis von Metz*¹⁴⁴, welch' letzterer einen Stellvertreter einsetzt, da er längere Zeit abwesend sein muss, um seine eigenen Angelegenheiten zu ordnen¹⁴⁵. Dieser die Stelle eines Vormundes einnehmende Vasall spielt während der Unmündigkeit seines Schützlings eine grosse Rolle und wirft das volle Gewicht seines Einflusses zu Gunsten desselben bei der formellen Wahl in die Wagschale¹⁴⁶.

Die Krönung folgt unmittelbar nach der Wahl und wird durch einen der Grossen vollzogen¹⁴⁷. So wird *Pipin* gekrönt von *Hervis*¹⁴⁸ und *Ludwig* in *Rom* von *Wilhelm mit der*

142) Saisnes p. 165 v. 11: Après Karles Martiax q' tant fu mal pansis; Ne remest oirs en France ne an quint ne an sis; .x. ans laisserent France à Jofroi de Paris. Quant Garins de Baviere fu do royaume eslis. — ib. p. 6 v. 8; — H. C. 4216: Seigneur, ce dit ly rois, oiez m'entension: Je suy rois couronnez de France le royon, Non mie par oïrrie ne par estrasion, Mais par le vostre gré et vostre elecion.

143) Coron. L. 2664: Quant voit Guillaumes li marchis au cort nés Qu' en cele terre ne porra demorer, Quar trop i a des anemis mortieus, Il prent l'enfant que il ot à garder.

144) G. l. L. p. 43 v. 11: Hervis l'entent (sc. die Unzufriedenheit einiger Vasallen), à poi n'enrage vis Et jure Dieu et le cor Saint Denis Qui fera mal au damoiseil Pepin N'a la roine, au gent cor seignori, Jamais nul jor ne sera ses amis.

145) L. l. L. p. 43 v. 16: Hardré apele (sc. Hervis): Venez avant, amis; Je vous commant mon cher seigneur Pepin Lui et sa terre, por Dieu je vous en pri; Car je suis loing, je n'i puis pas venir. Quant je aurai mes affaires fornies, Ci reviendrai por les forfais oir, Et por les drois sauver et garantir.

146) Coron. L. 138: He gloz, dist il, Dex te doint encombrier! Por quoi voloies ton droit seignor boisier? Tu le deusses amer et tenir chier, Croistre ses terres et alever ses fieus.

147) H. C. 4172: Et aprez ceste feste qui d'onneur fu garnie (sc. Vermählung Hugos mit der Königin Wittwe) Fist Drogues aprestre toute se baronnie Et le mena à Rains à belle compaignie. Et la fu coronnez, si com l'histoire crie.

148) G. l. L. p. 43 v. 7: Les princes mande li Loherens Hervis, Coroner fait le damoiseil Pepin.

*kurzen Nase*¹⁴⁹. Ueber die erste Krönung eines fränkischen Königs berichtet uns Jean Bodel, dass sie auf Befehl Gottes von Engeln ausgeführt sei¹⁵⁰. Der Tag der Krönung ist ein frohes Fest für die ganze Stadt, in welcher sie vollzogen wird¹⁵¹. Über die bei der Krönung üblichen Gebräuche erfahren wir nur, dass der junge König auf einen Thronsessel (*chaiere*) gesetzt¹⁴⁹ und dass ihm die *ampolle* überreicht wurde¹⁵². Von Städten, in welchen die Krönung französischer Könige stattfand, werden erwähnt *St. Denis*¹⁵³, *Rains*¹⁴⁷ und *Rom*¹⁴⁹. *Thiebauts* Krönung findet in *Babilon* statt¹⁵¹.

III. Residenz und Hofstaat.

Die Residenz des Königs ist nicht an einen bestimmten Ort geknüpft. In erster Linie wird *Aachen* genannt¹⁵⁴. Diese Stadt wird geradezu als Residenz bezeichnet¹⁵⁵. Hier befindet sich die

149) Coron. L. 2626: Par dedenz Rome fu Guillaume li frans, Prent son seignor tost et isnelement, En la chaiere l'asiet de maintenant, Sel corona. del barnage des Frans Là li jurerent trestuit le serement.

150) Saisnes p. 2 v. 3: La corone de France doit estre mise avant; Quar tuit autre roi doivent estre à lui apandant De la loi crestienne qui an Deu sont creant. Le premier roi de France fist Dex par son commant Coroner à ses anges dignement an chantant; Puis le comanda estre an terre son sergent, Tenir droite justise et la loi metre avant.

151) F. d. C. p. 165 v. 11: Molt i ot feste grant à son couronnement (sc. Thiebauts durch Ludwig). En Babyloine entrèrent les .ii. rois liement: Au plus mestre palais rois Locys descent, Et Thiebaut et Guillaume et François ensement. Furent tous herbergiés et bien et richement. Les homes de la vile leur ont fet maint present D'or fin et de vessiaux de poiles et d'argent. A Thiebaut s'alierent trestuit communement Et li jurerent foy et firent serement. Ce jour porta couronne roy Thiebaut hautement. — ib. 26: A joie hautement roy Thiebaut couronnerent. — H. C. 4208: Signeur tout droit à Rains, le cité de renon, Fu molt grande la joie, ains telle ne vit on, A ce couronnement du noble roy Huon.

152) H. C. 4176: Et ly (sc. Hugo) fu ly ampolle donnée et otroïe.

153) Saisnes p. 8 v. 11: Qar onques ne laisserent nos Frans à laidengier. Anseys coronerent à Saint Denis mostier.

154) Rol. 3705: Li emperere est repairez d'Espaigne Et vient ad Ais al meillur sied de France. — ib. 36: En France ad Ais s'en deit bien repairier. — ib. 3696, 135, 2556.

155) ib. 88: Il (sc. Marsilies) me sivrat ad Ais à mun estage. — ib. 435, 478. — Saisnes p. 63 v. 6: Faisons Karlon savoir si aillent .ii.

Kapelle des Königs¹⁵⁶, sowie seine Bäder¹⁵⁷, hier sitzt er zu Gericht¹⁵⁸. Neben dieser Pfalz werden noch *Mon Loon*¹⁵⁹, *Saint Denis* und *Paris*¹⁶⁰ als Residenzen genannt.

Vorübergehend weilt der Hof des Königs in *Lengres*¹⁶¹, *Cambrai*¹⁶², *Orleans*¹⁶³. Als Jagdschloss wird *Saint-Lix*¹⁶⁴ erwähnt. Als Grund des Residenzwechsels findet sich nur das Belieben des Königs¹⁶⁵ oder die ihm obliegende Ausübung der Rechtspflege angegeben¹⁶⁶.

messages A Aix à la Chapelle où il est à estage. — Enf. Og. 228, 7966; Rol. 2860.

156) Rol. 52: Carles serat ad Ais, à sa capele. — ib. 726.

157) Rol. 3984: As bainz ad Ais, mult sunt granz les cumpaignes.

158) ib. 1409: El plait ad Ais en fut jugiez à pendre. — ib. 2667, 3744. (Die mehrfache Erwähnung von Aachen in der Eingangsscene, gegenüber der späteren einmaligen von Loon und St. Denis spricht ebenfalls eher für die Ursprünglichkeit derselben, wenn man auch schwerlich mit Gautier Anm. z. v. 2910 behaupten darf: »Ce couplet (où il s'agit de Loon) est fondé sur une légende du X^e siècle, et le suivant, où il s'agit d'Aix, sur une tradition du VIII^e ou IX^e siècle«. Vgl. Professor Stengel's Aufsatz in Z. f. r. Ph. VIII p. 505 ff.)

159) Saisnes p. 40 v. 12: A Loon tint sa cort Karles, nostre justise. — ib. p. 23 v. 6; G. l. L. p. 62 v. 5; R. d. M. p. 227 v. 9; Rol. 2910.

160) R. d. M. p. 21 v. 32: Charles fu à Paris, en la sale jonchie, Et tint cort hautement de sa gent seignorie. — ib. p. 420 v. 35: N'i demorerent gaires, si comme j'ai trové; A Paris sont venu, à la maistre cité. — ib. p. 39 v. 2; Gi. d. M. p. 470 v. 23; G. d. N. 175; A. u. A. 979; Enf. Og. 7815; Chev. Og. 3482 etc.

161) G. l. L. p. 64 v. 12: Li rois tint court à Lengres la cité; De mains leus sunt li baron assemblé.

162) Enf. Og. 7844: A Cambrai fu Charles li rois à droit.

163) J. d. Bl. 3605: Charlon demandent le fort roi couronné, Et cil lor dirent, qu'an soient la verté, Qu'il sejournoit à Orliens la cité.

164) Gi. d. M. p. 132b v. 30: La cors depart, n'i vourent plus esteir, Chascun conuient en son pais raleir, Et l'enpereres en va on bois berseir Droit a Saint-Lix ou il suet counerseir En ces forès qui tant font à loueir Pour son deduit et sa [io]jie (a)meneir.

165) G. l. L. p. 74 v. 3: Jofrois i va cil qui fut niés Gaudin, Passa Lions, s'est venus à Clugny, La demanda nouvelles de Pepin. On li enseigne en la cit de Paris, Et il i va à force et à estri. Quant il i vint, alés en fut Pepins A Mont-Loon pour faire son delit.

166) Enf. Og. 7844: A Cambrai fu Charles li rois à droit, Or vous dirai pourquoi là sejournoit: C'estoit pour ce que il savoir vouloit, Coument la terre iluec se gouvernoit. A son pover les tors fais adreçoit,

Ausg. u. Abh. (Euler).

Bei Festlichkeiten versammelten sich in diesen Residenzen sämtliche grössere Vasallen des benachbarten Gebietes¹⁶⁷. Solche Versammlungen fanden gewöhnlich an grossen kirchlichen Feiertagen statt, so zu Ostern und Pfingsten¹⁶⁸. Der König selbst trug bei diesen Festen die Insignien¹⁶⁹, die grossen Lehnsmannen versahen die Erzämter an der Tafel des Königs¹⁷⁰, an der auch hervorragende Vasallen sassen¹⁷¹.

Eine der einflussreichsten Stellungen bei Hofe ist die des *Seneschals*, und es gilt für eine hohe Ehre dieselbe zu erhalten¹⁷². Wie angesehen dieselbe war, erhellt aus einer Stelle im G. d. R., wo der Dichter seine Verwunderung darüber ausspricht, dass einem Deutschen dies Amt übertragen ist¹⁷³.

Par tout son regne li rois ainsi l'usoit, Droit à chascun à faire desiroit. — ib. 7815 ff. — G. l. L. III p. 196 v. 9: A Chalonz est l'empereres vertis; Plais i a grant; o lui l'empereris.

167) Saisnes p. 23 v. 7. Karles fu à Loon, si ot fait assamblar Toz les princes qu'il pot à sa terre trover. Quatorze rois i ot à ore de soper. — A. u. A. 980: Droit à Paris où il sa cort tenoit. Assez i ot Alemans et Tyois Et Loherains et Bretons et Anglois. — G. d. N. 176: Kalles tint sa court grant à Paris sa meison, Si i furent François et Flamenc et Frison, Alemant et Bavier et Normant et Breton. — cf. H. d. B. 31; Chev. Og. 202 ff. Aiol 3971.

168) Ot. 20: Ce fu à Pasques, si comme oi avon, Tint sa cour Kalles à Paris sa meson. — Chev. Og. 3152: En Mont-Loon fu li rois au vis fier A une Paske que li rois sa cort tient. — cf. ib. 3482; — H. d. B. 29: Che fu à Pentecouste, le haut jor enforcie, C'à Paris tint sa cort Karles o le vis fier. — R. d. M. p. 46 v. 25: Ce fu à Pentecoste, une feste joiant, Que Karles tint sa cort; onques ne tint si grant. — cf. ib. p. 136 v. 5, B. a. g. p. 2581; Saisnes p. 23 v. 6, p. 109 v. 5.

169) Saisnes II p. 35 v. 1: Un jor de Pentecoste, cele grant feste annal Que roi portant corone et cercle amperial. — Chev. Og. 8465: Par la corone qe j'atent à porter A Pentecoste, à Paskes, à Noël.

170) R. d. M. p. 51 v. 5: Que Karles tint sa cort, l'emperere au fier vis; Del vin servi Renaus et Aalars li marchis, Guichars porta le pain et li preus Richardins. Mult furent bien servi li chevalier de pris. — G. l. L. II p. 18 v. 15: En la cuisine fu Begues li marchis, Qui del mangier devoit le roi servir.

171) Pr. d. P. 472: Au cief de la table fu le roi des mondeins rois. — H. d. B. 43: Li rois a fait se grant table drechier, Entre ses pers est asis au mengier. — R. d. M. p. 421 v. 9: Karles, li empereres à la barbe mellée Est assis au souper sans nule demorée Et avec lui maint prince de France la loée. Mult y avoit de gent de partout la contrée.

172) H. C. 3267: Puis dist (sc. Hugo) à la roïne: Dame certainement Je sui trestout ly menrez de vostre casement; Pourcoy me vollez vous honorer tellement? — R. d. C. 79; E. St. G. 2452.

173) G. d. R. § 158: Devant lui il vit venir un fort tios appelé Arluin de Val Landesc; il étoit seneschal du roi, à la plus haute table, . .

Der König selbst verleiht sie an Vasallen, die sich besonders ausgezeichnet haben¹⁷⁴. Der Seneschal führt die Oberaufsicht bei der königlichen Tafel¹⁷⁵, wie über das ganze königliche Haus. Während des Mahles hat er streng auf Ordnung zu achten¹⁷⁶. Ihm wird auch von *Chlodwig* die Erziehung des Prinzen anvertraut¹⁷⁷, im Kriege trägt er bisweilen die Fahne¹⁷⁸. Diese Würde erstreckt sich über das ganze Reich, wie ausdrücklich hervorgehoben wird¹⁷⁹. Girbert wurde, als er an den Hof Pipins gekommen war, auf Fürsprache der Königin zunächst Jägermeister, dann Falkener und darauf Seneschal¹⁸⁰. Als

... je m'étonne d'où il a pu avoir une telle dignité. — cf. G. l. L. II p. 16 v. 1 ff.

174) R. d. M. p. 50 v. 21: Renaus dist l'empereres, moult esterés preudon. Onques mieudres de vos ne chauça d'esperon, Seneschal vos ferai de ma grant region.

175) Coron. L. 656: Le seneschal fetes tost avancier, Les tables metre, atoner à mangier. — Ch. N. 1232: Uns Sarrazins s'en est d'iluec tornez, Cil ... qui le connoissent l'apeloient Barré, Seneschaus iert le roi de la cité Dès or vorra le mangier conraer, En la cuisine por le feu alumer. — R. d. M. p. 99 v. 16: Li senescaus le roi s'en est en piés levés Et a dit à Renaut: Biax sire, avant venés. Vos avés compaignons, par ce dois vos seés. Sire, ce dist Renaus, volentiers et de grés Mais or me dites prime, à est li rois alés? Et dist li senescaus: Molt par tans le saures. — Chev. Og. 8223: Au senescal ont parlé tot premier, Et cil les maine à Kallon au vis fier, Qui se dormoit en son lit à or mier. Deus grans tortius orent fait esclairier Li senescaus a crollé l'orillier.

176) R. d. C. 4799: Li seneschaus a la table pasée. En sa main destre une verge pelée. Si s'escria à molt grant alenée: Oïés, signor, franche gent honorée Quele parole vos a li rois mandée: N'i a celui, c'il fait caiens meslée, Qi ains le vespre n'ait la teste colpée.

177) Fl. 48: Dit li rois Cloovis: Senechaul ça venez. Je vous commant ici Floovant à garder; Il est encore junes, meschins et baichelés, Et si ne set pas bien ses garnemanz porter.

178) B. d'A. 9306: A no pooir tot aidier li Devon Et bien doit France avoir en abandon; Senechaus est, s'en a le gonfanon. — Gayd. 755 sagt Karl d. Gr. zu Thiebaus: D'or en avant mes seneschaus serois, Et l'oriflambe de Franceporterois. — Ag. 107 ff.

179) Aiol 8250: Li rois li rent sa terre et toute s'erité Et la senescandie de trestout son resné; Les consaus de sa cambre li a tout commandés; Ausi come devant li rent ses dignités. — ib. 3971; R. d. C. 460.

180) Gi. d. M. p. 130 b 17: Veneor maistre en fit li rois Pepins, Les chiens li baille; cil volentiers le fit, Li dus Gibers richement en seruit. Selui mestier li rois li retoillit, Fauconnier maistre de ces oziaus en fit,

solcher erhielt er jeden Sonnabend, wie die obige Stelle angiebt, vier Pfund, eine spätere sagt dagegen achtzig Pfund¹⁸¹.

Ebenso wichtig wie das eben erwähnte ist das Amt des *Fahnenträgers*. Beide Würden vereint finden wir in der B. d'A. cf. No 178. Die zuletzt erwähnte vererbt sich bisweilen vom Vater auf den Sohn¹⁸². Manchmal ist der König aber in Verlegenheit und weiss nicht, wem er die Fahne anvertrauen soll¹⁸³, weil in der Schlacht die Entscheidung oft von der persönlichen Tapferkeit des Fahnenträgers abhing¹⁸⁴. Fromont spricht dies vor Pipin einmal offen aus, dass er als Fahnenträger darauf bedacht sein müsste den Ruhm der königlichen Fahne zu vermehren¹⁸⁴. Es wird deshalb bei der Wahl desselben auch grosses Gewicht gelegt auf Schönheit und eine stattliche Figur¹⁸⁶. Ist ein jüngerer Ritter von dem König dazu bestimmt, und die mächtigeren Grossen sind nicht damit einverstanden, so machen sie ihm Vorwürfe wegen der getroffenen Wahl¹⁸⁶. Ausser diesen beiden Chargen ist noch die Rede von der des *Mundschenks*¹⁸⁷, *Marschals*¹⁸⁸ und *Ober-*

Senechaus fut de France et dou país, Et .iiii. livres de deniers paresis
Auoit Gibers a chascun samedi, Ains n'en retint vaillant 1 angeuin.

181) Gi. d. M. p. 132c v. 24: Sire Gibers se dit l'enpereris, Senichaus estes de la terre Pepin, Dou reingne aueis à chascun samedi .mxxx. liures de deniers paresis. Qu'en aueis fait frans cheualiers gentis?

182) G. d. N. 190: Si l'assist jouste lui, sel prist par l'auqueton: Amis, moult estez preus, l'en n'en dit se bien non; D'ore avant porterez mon roial gonfanon, Si com fist vostre pere Garnier, le fix Doon.

183) Chev. Og. 435: E Dex! dist Kalles, qui le mont dois salver, Conseilliés moi, saint Denis li bons ber, Qui donrai jo m'oriflambe à porter? — cf. G. l. L. p. 90 v. 7; R. d. M. p. 370 v. 11.

184) G. l. L. p. 90 v. 5: Esauchier dois l'enseigne Saint-Denis.

185) Enf. Og. 686: Charles le vit de grant taille et formée Biaux fu et bons, s'ot la poitrine lée Amis, dist Charles, bonne avez la pensée Bien taillez estes pour faire grant journée, L'ensaigne aurez, ne vous iert refusée.

186) G. d. N. 252: En nom Dieu, emperere, chi a male reson. Dont n'a en vostre court maint duc et maint baron Quant vous vostre oriflambe bailliez à .i. garçon?

187) G. l. L. II p. 14 v. 20: Grant sunt les noces que l'empereres tint. Dou mangier sert dans Begues de Belin; Panetiers fu li bons dus Auberis, Girars dou Liege et l'Allemands Ouris; Et eschanson Jofrois li

*jägermeisters*¹⁸⁹. Diese Ämter müssen als Ehrenstellen betrachtet werden. Ein Streben der Vasallen nach denselben ist in allen Epen bemerkbar; ausgesprochen finden wir dasselbe im G. d. R., wie im G. l. L.¹⁹⁰.

IV. Sittliche Stellung des Königtums im Staate.

In den ältesten französischen Karlsepen bekunden die Dichter die höchste Achtung vor dem Königtum. Dem König zu Ehren haben sie ihr Gedicht verfasst und leiten dasselbe mit einer Lobpreisung desselben ein¹⁹¹. Die Auffassung von der Stellung des Königtums ist eine durchaus einheitliche und das unbestrittene Ansehen desselben widerspiegelnde. Das Rolandslied zeigt uns Karl d. Gr. als den eifrigen Verfechter des Christentums im Kampfe mit den Heiden. Er ist der erhabene Herrscher, in welchem die Untergebenen einen von Gott besonders begnadeten Mann erblicken¹⁹², den zu rühmen

Angevins Et Hernais et Gautiers de Paris; Devant lo roi esta en piés Garins, De la grant coupe servi le roi Pepin.

188) Chev. Og. 10496: Son marescal en prist à araisnier: Fai amener dix des millors destriers Que onques puisses trover sans delaier.

189) Gi. d. M. p. 130 b v. 17: Veneor maistre en fit li rois Pepins.

190) G. d. R. § 301: Pierre, le roi me traite si mal, que de propos delibéré, il me jette hors de sa fidelité. C'est moi qui devrais guider son ost et porter en bataille les premiers coups, donner en sa chambre des conseils autorisés comme firent mes ancêtres. — G. l. L. II p. 16 v. 3: Biaux nies Fromons, esgardez, Bernars dist, Com Loherenc se sunt or avant mis; Vous deüssiez devant le roi servir.

191) Rol. 1: Carles* li reis nostre emperere magnes Set anz tuz pleins ad estet en Espagne. — G. d. B. 1: Oiez, seignour baroun, Dieus vous croisse bonté, Si vous commencerai chançon de grant barné De Charle l'emperere, le fort roi corouné. — Ot. 1 ff.; Fl. 1: H. C. 1. etc.

192) Rol. 529: Guenes respunt: Carles n'est mie tels. N'est hom kil ueit et conuistre le set, Que ço ne diet que l'emperere est ber. Tant nel uos sai ne preiser ne loer Que plus n'i ad d'onur et de bontet. Sa grant valor kil purreit acunter? De tel barnage l'ad Deus enluminet, Meilz uoelt murir que guerpier sun barnet. — V. d. Ch. 120: Li emperere s'assist un petit se repose, — Li doze per as altres, environ et en costé. Ainz n'en i sist nuls hoen, ne onques puis encore. — Gayd. 222: Oiez, seignour, com Dex ot Karlon chier, Qu'il nel laissa honnir ne vergoingnier. — ib. 10662 berichtet uns der Dichter, dass Gaydon durch einen Engel aufgefordert wird, Karl d. Gr. aus den Händen der Verräter zu retten, und während er selbst auf hell erleuchtetem Wege dahineilt, um den

sie sich angelegen sein lassen, besonders den Heiden gegenüber¹⁹⁸. Den späteren Dichtern kommt es dagegen weniger auf eine Verherrlichung des Königtums an. An den Eingang ihres Gedichtes setzen sie die Namen einiger Vasallen, welche sie besingen wollen, und erst nach diesen nennen sie den König¹⁹⁴, den sie dann derart schildern, dass wir jegliche Achtung vor ihm verlieren müssen¹⁹⁵. Seine Grossen machen ihn zum Ziel des Spottes¹⁹⁶. Doch ist diese klägliche Auffassung des Königtums keineswegs, streng durchgeführt, und eine Anzahl schreiender Widersprüche lassen sich unschwer constatiren.

Befehl auszuführen, können die ersteren in der sie umgebenden Dunkelheit ihre Flucht nicht fortsetzen. — cf. R. d. M. p. 270 v. 26.

193) Fiebr. 417: Paiens, ce dist li quans, pour voir te voel noncier C'a Karlon ne se puet nus bons apparellier. — ib. 2640: Vassal, dist l'amirans, or me di par ta vie, Quels hom est Karlemaines, de quel chevalerie, D'acointement de dames pour avoir druerie. Et dist Tierris d'Ardane: Ne vous celerai mie; Certes moult est preudons Karles de Saint Denise; S'il estoit ore ci en la cevalerie, Moult tost t'aroit donné dou puing delés l'oïe; Ne prise tous tes diex une pume pourie. — ib. 2659: Rollans, li niés Karlon, s'en est levés en piés. Amirans, fait li quens, faites pais, si m'oiés: Sés que te mande Karles, li rices rois proisiés? — cf. ib. 2676 und 2687; R. d. M. p. 23 v. 10.; Gaufr. 8719; H. d. B. v. 582 ff.

194) Gayd. 1: Qui or voldroit entendre et escouter Bonne chanson, qui moult fait à loer (5) C'est de Gaydon, qui tant fist à loer Dou duc Naynmon, qui tant fist à amer Et dou Danois, qui fu nés outremer; Aprez de Charle, nostre emperere ber. An zweiter Stelle auch genannt im Gl. d. M. p. 142c v. 16: Gibers chevauche et il et si cuisin Et auoc aus l'enpereres Pepins, (v. 20) Dient François, Norman et Angeuin: Bien a chassié Gibers ses anemins. — cf. Fiebr. 4500 ff.

195) H. d. B. 53: Signor, dist Karles, faites pais si m'oiés: Viex sui et frailes, si ai le poil changié, LX. ans a qe sui fais chevaliers, Li cors me tramble sous l'ermine deugié, Je ne puis mais errer ne cevau-cier. Ains vous requier, pour Dien le droiturier, Faites .i. roi, je vous en voil proier, Qui tiegne France, le païs et le fief. — G. d. B. 713: .i. matin se leva Karles li fils Pepin. Par ire s'est li rois devant son tref assis, Et vit amfer ses jambes et ses piés et son vis; — Ses piés a regardez dont li cuirs est noircis. — ib. 727: Lors a ploré li rois ne se pot aténir. Quant si home le voient grant pitié lor an prist. — ib. 744: .i. jor sist Karlemaines devant son tref plénier, Et plora tendrement et esgarda Ogier.

196) G. d. B. 1037: Quant Rollans l'entendi, si a .i. ris gité: Sire, ce dist li cuens, il ont moult bien ovré. S'il est si gentils hon com je vous oi conter, Vos li laisserés France a tous jors à garder, Et vos panrois Luiserne; bien vous en guerirés Quant l'entandi Karlon, si a le chief crollé Qu'il set bien que ses niez Rollans l'a ranposné.

Analog der ersten Art der Schilderung erblicken dieselben Gedichte in dem Herrscher auch einen tapferen Helden, der vor keiner Gefahr zurückschreckt¹⁹⁷ und die grössten Heldenthaten vollbringt, zu seinem und des Landes Ruhme¹⁹⁸, sodass er bei den Heiden bekannt und gefürchtet ist¹⁹⁹. Daneben stehen aber wieder Könige, welche bei dem blossen Anblick einer Gefahr in Ohnmacht fallen²⁰⁰ und sich oft als Feiglinge zeigen²⁰¹, wieder an anderen Stellen wird berichtet, dass der

197) Chev. Og. 3290: *Envers Kallon laist aler le destrier; Li rois le voit, ne le voit espargnier: Andoi se fierent, plain sont de desirier Li uns de l'autre ocire et detrenchier. — R. d'Aq. 3077: Tuez fut (Aquin) et fut frere Seguyn Qui a Quidalet morts Franzois fist asin, Mais le bon roy Charlez le filz Pepin, Le gecta mort o son branc acerin. — G. d. R. § 153: Girart chevauche avec fureur contre Charles Martel l'empereur Charles vient à lui fièrement. — cf. Aiol 8389 ff.; G. l. L. II p. 175 v. 8.; R. d'Aq. 936 ff. — Pr. d. P. 4728: Tantost com ceus dous ont la lour jotre fornée, Broce le roy de France suen buen destrier d'Ongrie, Com cil que ne veut estre retreit de coardie.*

198) Rol. 8615: *Fiert (sc. Karl) l'amirail de l'espee de France, L'helme li freint u les gemmes reflambent Trenchet la teste pur la cervelle espandre Et tut le vis tresqu'en la barbe blanche, Que mort l'abat senz nule recuurance. — Pr. d. P. 1970: Quant Zarlle fu montié, par grand ire mortal Ala à ferir un Turch de la giant desloial Dao chief le pourfendi dejusque en le petral. — ib. 1787 ff. — Saisnes p. 258 v. 15: Quant l'antant l'ampereres, nel tint fors a gabois; Il a brochié Flori son destrier espanois; Si fiert le Turc ou heaume, que ne li vaut .i. pois: Trestot l'a porfandu jusqu'au cheval norrois. — ib. II p. 150 v. 20: Quant l'antant Karlemaines, sen ot grant mautelant Lors broche le cheval, qi ne cort mie lant; De Joiouse le fiert .i. cop tant roidement, Res et res des espaules la teste o l'eame prant. — cf. B. a. g. p. 64 ff.; G. d. R. § 84.; Saisnes II p. 81 v. 26 ff.*

199) Rol. 2734: *Dist Bramimunde mar en irat itant Plus pres d'ici purrez truer les Francs, En ceste terre ad estet ja .viii. anz Li emperere est ber et cumbatant Meilz uoel murir que ia fuiet de camp. Suz ciel nad rei quil prist a un enfant. Carles ne craint nuls hon ki seit uiuant. — Saisnes p. 93 v. 6: Daires, li rois d'Orcane, parla premiere-mant (sc. im Rathe Wittekinds): Or as mis au grant paine ton pais et ta gent Quar cruex est cis rex et plains de hardemant. Pepins fu roi de France, qui fist an son jovant Maint riche bataille et maint estor pesant; Petiz fu à merveille, mes molt ot hardemant, Noiant n'osa cil faire ce que cist antreprant. — ib. p. 256 v. 15 ff., p. 258 v. 17, p. 259 v. 4. etc.*

200) G. d. B. 3883: *He Diex! dist l'empereres, aiez de moi merci! (86) Cil sires nous conduie qui onques ne menti, Et sauve la compaignie qui est ensamble ci, Et vous laist apres moi douce France tenir! Apres ce mot se pasme, ne se pot atenir.*

201) Doon 6259: *Et quant le roi le voit de tel esprenement, Tout tremble de paour et de fremissement. — G. d. N. 2869: Sainte Marie*

König seinem Heere voran in den Kampf zieht²⁰², und der Verlust einer Schlacht ihn ganz unglücklich macht²⁰³. Ebenso sind die Könige dieser Dichtungen einerseits eifrig auf ihren Ruhm bedacht²⁰⁴, und kurz entschlossen eilen sie den Bedrängten im Kampf zu Hülfe²⁰⁵, dessen Leitung mit grossem Geschick von ihnen gehandhabt wird²⁰⁶. Auf der anderen Seite lassen die Dichter den König Handlungen verrichten, die seiner unwürdig sind. Auf den Rat *Naimon's* kriecht *Karl* auf Händen und Füßen dem Heere der Heruper entgegen, ebenso im G. d. B. dem gleichnamigen jugendlichen

dame! dist Kalles le flouris, En cheste prairie fu je ja desconfis! Garissiez moi mon corps que il n'i soit honnis; Forment redout Guion quer trop est posteis. — B. d'A. 2899: Ot le li rois, li sanc li est fots. — Gayd. 10603: Karles l'entent, s'a la coulor muée: He! Dex, dist il, sainte Vierge honorée Garissiez moi, roine coronnée! — B. d'A. 3330: Quant Loÿs ot Aymeri parler, Riens que il voille ne li ose veer, Car il le craint s'el volt moult agreer. — G. d. B. 1346.

202) Pr. d. P. 2333: Rolland esgarda et vit venir lez un pendant L'oriflamme Carlon et sa grand giant sivant, Et d'avant tous vit Çarille armés sour l'auferant Che sa giant condusoit à loi de combatant. — Chev. Og. 212: Kalles cevalche devant el premier front, Les parfons gaus et les destrois en son, Ains mieldres rois ne cauca d'esperon.

203) Saisnes II p. 152 v. 4: He, Dex, ce dist li rois, biau pere esperital! Com partirai de champ, que n'an sui costumal! Comment m'an fuirai je? dist Karles au vis fier, Comment porra ce estre tant com je soie antier? Se si tost m'an fuioie, j'an criembroie avillier. — G. d. R. § 92: Jamais vous ne vites roi aussi dépité que l'était Charles, parcequ'il avait été mis en fuite et vaincu.

204) Fiebr. 4443: Et dist à soi meismes: Caitis, que deverrés? Se je m'en vois arriere, ce sera lasquetés; Tous li mondes dira Karles est rasotés. Miels ain perdre la teste que soie retournés. — Aiol 3401 sagt Ludwig: Voiant tout mon barnage m'as abatu, Durement m'as grevé et confondu; Se par .i. chevalier sui retenus, Perdre doi ma corone et mettre jus. Mais ce n'est pas encore, che saches tu, Que je me renge pris ne si vencu: Tu i aras ançois maint coup feru — Et si avras des miens maint receü. — Coron. L. 91 ff.

205) Rol. 3982: Carles li reis en ad prise sa barbe, Si li remembret del doel et del damage Mult fierement tute sa gent reguardet; Pois si s'escriet à sa vois grant et halte: Baruns françois, as chevaux et as armes. — Aiol 3145: Il escrie a ses homes: Voiés, baron, Del povre chevalier que gabion: Par saint Denis de France, il est preudon. Alés vous adouber, sel secorons; Ne voil pas qu'il i muire par mesprison: Mieux ameroie à perdre Rains et Soisons Que si boin chevalier i perdison. — cf. G. d. R. § 82; R. d'Aq. 2306.

206) G. d. R. § 50: Je sais Charles si habile à la guerre, si dur et si plain de ressources . . .

Gegenkönig²⁰⁷. Bei einer anderen Gelegenheit verkleidet er sich, um als Spion Kundschaft einzuziehen und gerät in die grösste Verlegenheit, als er dabei erkannt wird²⁰⁸.

Während uns *Karl d. Gr.* in dem Rolandsliede als ein weiser Monarch entgegentritt, der nach reiflicher Ueberlegung handelt, auch ohne dass ihm seine Ratgeber erst den rechten Weg gezeigt haben²⁰⁹, sehen wir im Gaydon, dass er, einmal von dem angeblichen Verbrechen dieses Vasallen überzeugt, die Verteidigung desselben nicht gelten lassen will²¹⁰ und die Fürsprecher kurz zur Ruhe verweist²¹¹. Ebenso aber zeigen uns dieselben Gedichte, wie er ganz ratlos dasteht und nicht weiss, was er beginnen soll²¹². Ist er zuerst als ein rechtliebender,

207) Saisnes p. 73 v. 1: Par le conseil qu'a doné dus Naymes li floris Tuit nuz piez et an langes as plains chans se sont mis Karles et li dus Naymes et li Denois Tierris, Ansamble l'espostole qi se fu revestis, Et virent des barons les verz heames brunis Et la color des armes, l'azur et le vernis. — G. d. B. 3929: Baron ostes vos armes et si vous desarmez, Alez tuit à la terre sans chauce et sans soller, A genous et à paumes encon're lui alez: Qui tel secors amaine bien doit estre honorez. Et il si firent semples, quant il ot commandé; Meisme l'emperere a son cors desarmé.

208) Gayd. 9770: Charles li rois à la barbe chenue Avoit sa robe maintenant desvestue; Une esclavinne, qui fu noire et velue, Vest en son dos sans nulle arestée. Son vis a taint de suie bien molue; Prent un chapel de grant roe tortue, Et un bordon dont la pointe iert aigue, L'escharpe au col qui bien estoit couzue. Francois en rient quant l'ont apercée. — G. d. B. 1339: Seignor, dist (Boydans) entandez mon pensé; Veïstes onques mais Karlon au poil melle? Ves le là ou il vient espier la cité (43) Ja le suivrons après sans plus de demorer Si li toldrons la teste, sans plus de l'arester. (46) Quant Karlemaines ot cele gent si parler, Ne fu pas de merveille s'il an fu esfraz. — cf. ib. 1311.

209) Rol. 139: Li empereres en tint sun chef enclin De sa parole ne fut mie hastifs, Sa custume est qu'is parolet a leisir. Quant se redrecet mult par out fier lu uis Dist as messages uus auez mult ben dit Li rois Marsilies est mult mis anemis De cez paroles que uos auez ci dit, En quel mesure en purrai estre fiz?

210) Gayd. 492: Tais, gloz, dist Karles, tu soiez maléois! Que doit or ce que tu si me deçoiz, Quant tuit le virent, qui i furent arsoir, Que li presens fu assiz devant moi, Et si me fu presentez de par toi?

211) Gayd. 511: Tais, glouz, dist Karles, tu soiez maléois! Di ta parole, puis fui de devant moi; Je te haz tant que ne te puis véoir.

212) G. d. N. 2931: Kalles fu moult dolent, quoi que nus hons en die; Il apela Naymon à la barbe flourie: Conseilliés (moi), pour Dieu, le fix Sainte Marie! — Gayd. 10772: Ha! Dex, dist Karles, vrais rois omnipotens, Ne sai que face, moult me vois esmaiant.

zugleich aber auch versöhnlicher Herrscher hingestellt²¹³, so erscheint er nachher als willkürlich und jähzornig²¹⁴.

Seine Freigebigkeit und Unbestechlichkeit, welche lobend erwähnt werden²¹⁵, verwandeln spätere Dichter in Geiz und Bestechlichkeit²¹⁶. Diese Schwäche nutzen dann auch seine Vasallen aus, um zu ihrem Ziele zu gelangen²¹⁷, indem sie

213) Gayd. 1290: Et Amboyns est vers le roi alez: Sire, dit il, mal m'a Riolz mené. Tais, glouz, dist Karles, Dex te puist mal doner! Qu'avoiez ores ses grenons à tirer? Ceste meslée voz convient amender. Danois, fait il, en prison le metez, Car la meslée commensa en mon tref. — G. d. V. 2954: Mais la novele fut à Kallon contée. Par mau-telant ait sa barbe jurée, N'i ait baron de si grant renommée S'il li faisoit outrage ne ponée, Ke nel pendisse à une arbre ramée. — G. d. R. § 255: Et ne redoutez aucune insulte, ni de la part de mon seigneur aucune trahison! — J. d. Bl. 3653: Bien a Reniers vers le roi exploitié, Qui envers lui a Jourdain apaié; Tout li pardonne ce dont il a proié. — R. d. M. p. 37 v. 35: Tant parlerent ensamble Richart et li Normant, Karles lor pardona por Deu le tot poisant.

214) H. d. R. 1272: Karles l'entent, tos li mna li vis; Huon esgarde, le damoiseil de pris, Sor une table voit .i. cotel jesir, Isnelement à .ii. mains le saisi; Ja en ferist Huon parmi le pis. — Gayd. 3621: En sa main tint .i. coutel acéré; Il l'a estraint, puis a le chief croselé: Par grant aïr l'eüst Ferraut gieté, Quant li dus Naynmes et Ogiers l'ont chosé: He! sire rois, que avez en pansé? Messagiers est, ne doit iestre adesez; Se mal li faitez, vos en serez blasmez. — cf. ib. 390 ff. — R. d. M. p. 141 v. 33: Par saint Pol de Ravane, jo li (sc. Yon) ferai grant honte, Jo li ferai la barbe et tot les guernons tondre Et si li abatrai hors del cief la corone.

215) G. d. R. § 346: Le roi dit aux siens: Quiconque aura ici de la richesse de l'or d'Espagne, cheval arabe ou castillan il faudra, je m'en vante, que tout cela passe par ma main. Qui aura bonne tête et coeur hardi ne trouvera en moi rien d'un vilain, mais l'homme le plus disposé à donner. — R. d. M. p. 50 v. 33: Mult fu grande la feste el palais seignoris Li rois i donne assés et du vair et du gris — Et Aymes de Dordon, palefrois et roncins Et Renaus garnemens riches et de grans pris. — Gayd. 192: Amis, dist Karles, bien fait à otroier. Le matin soiez à mon appareillier: Se sers por armes, ferai toi chevalier, Et se tu iez sergans d'autre mestier, Tant te donrai et argent et or mier Toz tes lignaiges i aura recovrier. — ib. 235.

216) Gayd. 8564: Il (sc. Gui d'Antefoille) li (sc. Karl) donra .i. murl de Lombardie Chargié d'or fin, dou meillor de Roussie, Et si aurez .c. pailles de Pavie. Quant Karles l'oit, bonnement li otrie; De la pramesse durement l'en mercie. — ib. 7599: Li traitor s'en revont à lor très; De fin argent ont .ii. marlès torsez, — Karlon l'envoient: moult lor en sot bons grez, Moult par les tient por drus et por privez. Li empereres fist panre le present; Convoitouz est, moult volentiers le prent. — ib. 1956, 4032, Aye d'A. 2638, 3161 ff.

217) G. d. N. 717: Sire, dist Amalgré, vechi nostre parent, Hervieu, le fix Macaire, qui grant honor apent, Et de Dieu et de vous tient il.

nicht nur allein durch Bitten, sondern auch durch Geschenke ihre Zwecke zu erreichen bestrebt sind ²¹⁸.

Weiter erscheint uns einesteils der König als ein strenger Regent, der genau darauf sieht, dass sein Wille ausgeführt wird, und für die Missachtung seiner Befehle schwere Strafen androht ²¹⁹, obwohl die Liebe zu seinen Untertanen stets lebendig in ihm ist ²²⁰. Er tritt für sie mit aller Kraft ein ²²¹ und nimmt regen Anteil an dem Geschick der ihm näher stehenden Grossen, wenn sie von irgend einem Missgeschick betroffen worden sind ²²². Hat er ein Unrecht begangen gegen

son chasement; Il vous donra M. mars, et ma dame en ait cent Si li donnez moillier qui soit à son talent. — ib. 722 ff. — Gayd. 1967: L'avoir fist panre, (sc. Hardres) puis dist: Sire, tenez. -- Et dist li rois: .v.c. mercis et grez. Por vostre amor iert Sanses delivrez, Et Amboyns, vos nies, cui tant amez. — Aye d'A. 3181 ff.

218) Loh. Hs. A Bl. p. 177a v. 6: Fromons pria le roi qui France apent Que il li soit vers Loherenz aidant En Bordelois ou en a mestier grant Il li donra .c. bons destriers coranz Plus en auront uostre home et uostre iant. — cf. ib. p. 177b v. 6.

219) R. d. M. p. 349 v. 2: Li rois le regarda, si fronça le grenon, Et roëlle les oelz, s'esgarde contremont, Et a grignié les dens, semblant fait de felon. Mult se tint longement qu'il ne dit n'o ni non, Et quant il a pensé, si parla à cler ton. — Par cel signor, dist il, ki Longi fist pardon, S'il en i a un sol ki die o ne non, Ne face mon commant, ensi com dit l'avon, Je en prendrai la teste par desor le menton. — Gayd. 7544: Seignour, dist Karles, Ferraut me ramenez, Ou le Danois qui est emprisonnez. Se l'un d'els .n. aparmain ne rendez, Par mes grenons dont li poilz est meslez, Terres ne fiés de moi plus ne tenrez Et en prison ambedui esterez. — cf. R. d. M. p. 337 v. 16 ff.

220) Chev. Og. 2944: Et l'empereres qui France a à tenir Andeus ses mains vers le ciel estendi: Biaux sire Dex qui en la crois fus mis, En maint besoing m'as aidé dusque ichi; Or te proi-je, par la toie merci, C'Ogier me rendes et sain et sauf et vif, Qu'il ne soit mors ne ses cors malbaillis.

221) F. d. C. p. 141 v. 11: Loöys dist: Guillaume, tort avez: Pour vo lignage ai mains maus endurés, Soufert froidure et maint jour géunés, Et mes frans homs travailliés et penés Chastiaux assis et mainte fors citez, Et mainte fois mes fors escus tronez, Mes bons haubers derous et dessafrés, Mon cors meïsmes sous l'ermin sanglantés. — Fiebr. 34: Oliviers li gentius i fu le jour navrés. Desconfit fuissent Franc, c'est fine verités, Quant les secourut Karles o les viellars barbés, Et paien s'en tournerent les frains abandonés.

222) G. l. L. p. 266 v. 13 heisst es von Pipin: Li rois a fait les bons mires venir, (um Begon zu retten. Er verspricht den Aerzten grosse Geschenke, wenn sie den Verwundeten heilen): — ib. p. 267 v. 3: Tant vous donrai et argent et or fin Nel porteroient deus mulet Sarra-

einen Untergebenen, so ist er gern bereit, dieses wieder gut zu machen²²³. Das Vertrauen ist ein gegenseitiges und nicht leicht ins Schwanken zu bringen²²⁴. Zu gleicher Zeit ist der König immer der gefürchtete Herr²²⁵, vor dem die Vasallen schweigen müssen, sobald er gebietet²²⁶.

Anderenteils lassen dieselben Dichter den König selbst unumwunden aussprechen, dass er in völlige Abhängigkeit von seinen Grossen geraten ist²²⁷. Er giebt sich daher gewisser-

sin. — ib. p. 275 v. 13; — p. 269 v. 16: Il entre au tref ou li dux Begons gist; Léans estoit l'empereres Pepins. — ib. II p. 142 v. 22: Diex! com se plaint li Loherens Garins! A son tref font li bon mire venir, Emplatres firent por le vassal garir, Tout ot enflé et bras et teste et pis; N'est pas merveille, car de grans cous a prins. Veoir li va l'empereres Pepins. Comment vous est, dist li rois, biaux amins? — cf. G. d. V. 2741.

223) Aiol 8109: Gentiex damoiseus sire, porcoi ne le dissies? (fragt der König den Aiol) Ja vous eüsse jou adoubé tout premiers Et rendus vos honors, vos terres et vos fiés. — Nachdem Thiebaut seinen gegen Karl beabsichtigten Verrat eingestanden hat, und dieser von seinem Unrecht gegen Gaydon überzeugt ist, heisst es Gayd. 1838: Se Dex m'aït, dist Karles, il a droit; Mais en ma vie jor amer ne me doit.

224) A. et A. 734: Nostre empereres entent le parjuré. Hardre, dist il, moult grant tort en avez. Por trestout l'or de la crestienté Ne feroit il vers moi desloiauté. — R. d. M. p. 169 v. 34: Baron, ce dist Renaus, car me laisiés ester. Ja Dame Deu ne place, qui en crois fu penés, Que je de riens mescroie mon seignor naturel. — cf. R. d. M. p. 393 v. 36 ff. Rol. 3405.

225) Fiebr. 4505: Du sairement Karlon sont si espöenté Qu'i n'i ot plus lancié ne feru ne bouté Ne puis n'i ot riens dit, noisié ne ramponé. Benéoit soient chil qui tant sunt redouté.

226) Rol. 259: Respunt li reis: Amdui uos en taisez. Ne uos ne il n'i porterez les piez. — ib. 272: Alez sedeir desur cest palie blanc; N'en parlez mais se jo nel uos commant. — Ag. 119: Fagon, dist Karles, bessiez vostre reson. N'em parlez plus se ne vos en semon. — cf. G. d. N. 672.

227) G. d. R. § 639: Et qui se montrera négligent, je lui enlèverai, son fief, par jugement, et le donnerai d'accord avec mes fidèles, à un plus vaillant. — G. d. B. 49: Par saint Denis! dist Karles, vos dites voir, Ogier; Contre vostre proësce ne me voil afichier. Je sui vostre droit sirés, si faites grant pechié Quant vos an tel maniere si me contraliez. — R. d. M. p. 73 v. 19: Hé Dex! dist Karlesmaines, qui en crois fu penés Com sui par ces glotons honnis et vergondés. Quant je les adobai, mult fis que fox provés. Mais je cuidui mes cors fust par eus honorés, Qui ont mort mon neveu dont je sui controlblés Or m'ont pendus mes homes et au vent encroés Et m'ensaigne dejoste, dont je sui vergondés. — cf. Pr. d. P. 563.

massen ganz der Gnade derselben anheim²²⁸ und hört es ruhig an, wenn ein Vasall mit prahlerischen Worten ihm seine Hülfe anbietet²²⁹. Kommt er in Bedrängniss, so weiss er sich nicht sofort zu helfen, bittet vielmehr um Rath und Beistand²³⁰. Den Forderungen seiner Mannen steht der König machtlos gegenüber, er muss ihnen nachgeben, denn sie drohen sofort, dass sie ihn verlassen werden²³¹. Häufig ordnet er seinen eignen Willen dem seiner Mannen ganz unter²³² und lässt sich durch ihre Drohungen völlig einschüchtern²³³.

228) G. d. B. 787: Baron dist l'emperere, quant morir me verrés, La honte sera vostre, reprovier i aurés; Que jamès en vos vies meillor seignor n'aurés. — Chev. Og. 10765: Li rois l'oï, si commence à plorer; Ne desist mot por Paris la cité, Et li baron en sont tot abosmé: Signor, dist Kalles, que me loés? Mes païs est durement tribolés. — ib. 10439: Li rois apele le duc au poil ferant: Consilliés moi, franc chevalier vaillant, Ou troverai ceval à son talant? — cf. ib. 10871 ff. — R. d. C. 724 ff. — Pr. d. P. 921.

229) Coron. L. 2238: Voit le Guillaumes, le sens cuide desver, He poures rois, lasches et assotez, Je te cuidai maintenir et tenser Envers toz ceus de la crestienté; Mès toz li monz si t'a cueilli en hé. En ton servise vueill ma jovente user Ainz que tu n'aies totes tes volonteiz. — In diesem Tone geht die Rede noch weiter fort. Zum Schluss heisst es (2259): Respont li rois: Dex vos en sache grez.

230) R. d. M. p. 3 v. 28: Et li dus li respont: Dont ira malement. Lors se parti de cort sans nul detriement; Avec lui s'en alerent .iiii. mil et .vii. cent. Quant le vit l'empereres, s'en ot le cuer dolant, Naimlon en apela qui tant par fu sachant. Sire, conseiliiés moi por Deu le roiamant.

231) R. d. M. p. 396 v. 37: Et Karles fu en l'ost où il n'ot que marrir. Quant refrains fu de s'ire, si gita un sopir; Lors garda entor lui belement à loisir; Ains n'i pot per ne conte ne chevalier veïr. Lors apele un serjant qu'il vit vers lui venir. Va, dist il, monte tost, nel fai pas par loisir, Et poing après Rollant qui s'en va par aïr Et après mes barons que ne pui retenir. Di lor que je lor mant: je ferai lor plaisir. — B. d'A. 3189: Et Aymeris ses peres l'en chastie: Biau filz Guillaume, lei ester ta ruistie, Ta volonté sera toute acomplie. Veez le roi envers vous s'umelie Et vos promet et sa force et s'aïe. Loÿs l'ot, s'a la teste drecie: Voire voir, sire, tout à sa comandie. — cf. Pr. d. P. 301 ff.

232) G. d. N. 408: Et tuit dient à Kalle: Or le nous recreés Par itel couvenant com dire nous orrés: Se Hervieu est vaincus, as fourques le pendés. Respont li emperere: Si com vous comandés.

233) Doon 6165: Et Kalles s'est assis, de paour estremblés, Ne vou-sist estre ileuc pour l'or de .ii. chités. Il a dit à Doon: Vassal que demandés Qui si tres fierement sus nous vous embatés?

Dieselben Dichter schildern uns an anderer Stelle den König auch wieder als einen gerechten Herrscher, der den bestehenden Bestimmungen Rechnung zu tragen weiss. Als *Ganelon* durch den Kampf mit *Fierabras Olivier* zu Grunde richten will, kann *Karl* diesen Plan zwar nicht hindern, da sich *Ganelon* auf das Gesetz beruft²³⁴, aber er setzt auch gleich die Strafe fest, für den Fall, dass *Olivier* getötet werden sollte²³⁵.

Wie vorher die mehrfache Hervorhebung von des Königs Liebe zu seinen Unterthanen erwähnt wurde, so finden sich auch viele Stellen, welche schildern, dass die Mannen ihren Herrscher über alles schätzen und den grössten Schmerz an den Tag legen, sobald ihn ein Unglück betroffen hat²³⁶, während sie, um ihm ihre Liebe und Ehrfurcht zu bezeugen, dem aus dem Felde heimkehrenden entgegenziehen²³⁷. Im Kriege geben sie ihr Leben hin für den König, sie vertrauen aber auch fest auf ihn, dass er ihren Tod nicht ungerächt lassen wird²³⁸. Dagegen sehen wir in späteren Epen, wie die Vasallen ihren

234) Fiebr. 297: Sire, dist Guenelons, .i. poi nous entendés: Vous nous avés en France un jugement donné, Que ce que li doi jugent, puis k'i l'ont affermé, Aler estuet le tierc, ensi l'ont creanté.

235) Fiebr. 306: Guenelon, ce dist Karles, tu aies mal dehé, Et tout cil de ta geste si soient vergondé! Il ira voirement, ja n'en ert trestourné; Mais par icel apostre c'on quiert en Noiron pré, Se il est mors ne prins, je te di en verté Ne te racateroit tous l'ors d'une chité Ke ne te faice pendre ou ardoir en un ré, Et trestout ti parent seront desirété.

236) Ger. d. V. 3733: Parmi l'ost furent coureicié et dolant Clerc et bairon, chevalier et serjant, Por Karlemaine, le riche roi puissant Dont il ne sorent ne voie ne roman. — R. d'Aq. 2808: N'y a un seul n'ait tendrement plouré; Moult l'ont entr' elx grandement regreté: Ha! Charles roys, sire fort couronné De ta valeur ne de si grant fierté. — G. l. L. p. 109 v. 12: Li rois (sc. Thierris) se pame qui ne se pot tenir. Entor lui vinrent et parant et amin, Par bras le prennent, le cudent retenir: (19) Com il entandent que ce estoit Thierris, Grans fu li duels, onques greignor ne vis.

237) Chev. Og. 12969: A Mont-Loom en est li rois venus, Ces cloques sonent, cil clerc sont esméut, Contre le roi sont à joie venut, Ces fieltres portent cil moigne revestut; Borgois et dames, nus n'i est ramasus.

238) Rol. 1456: Co dist Rollanz: Oliviers compaign, frere Guenes li fels ad nostre mort jurée La traïsun ne poet estre celée, Mult grant venjance en prendrat l'emperere.

Herrn mitten im Kriege im Stich lassen²³⁹. Von einem Aufopfern des eigenen Lebens für diesen ist keine Rede mehr²⁴⁰.

In den früheren Gedichten wird uns geschildert, dass sie eifrig darauf bedacht sind, ihrem Herrscher keine Schande zu bereiten²⁴¹, das Gefühl, der König stehe weit über ihnen, ist in den Unterthanen noch scharf ausgeprägt. Zum Zeichen ihrer Ehrfurcht steigen sie vom Pferde, um ihm den Bügel zu halten²⁴², sie beugen die Knie vor ihm, wenn sie ihn um etwas bitten²⁴³. Selbst den Vasallen, welche mit ihrem Herrn

239) R. d. M. p. 395 v. 1: Lors en vint (sc. Roland) vers lo roi si a gitié .i. cri: Ge m'an vois sans congié, par Dex qui ne menti. Ogier, que ferés vos? venrés vos avec mi? Si laissez cest viellart qui ci est assoti. Par mon chief, dist Ogiers, or vos ai ge oi, Se ge plus i demor donc soie ge honi. Tel porroit nos atendre, s'estiomes ravi, Que bien feroit de nos ce quil feroit de li. Oliviers de Viene est en estant sailli: Si lor a escrié hautement, à un cri: Seignor, o vos m'an vois, trop ai demoré ci. Et ge, ce dist dus Naimés et l'ardenois Tierri. Folques de Morillon se presenta issi; Berars de Mondidier s'en a gité .i. cri: Mal servir fait tel home qui servisse rent ci, Qu'il viaut faire à Richart qui tant jor l'a servi. Se apres vous remaing, je soie maleï. — ib. 29: Naymes parti del roi, à la barbe chenue, O lui li .xii. per de la terre absolue. Cascuns vait à sa tente, si l'a jus abatue. En mult petit de terme fu l'os si esmeüe, Que n'i ot pas .xx. tentes, fors de la gent menue. Rollans s'en va devant une voie batue, O lui li .xii. pers; n'i ot resne tenue; Plus de .xxx. mil homes est li oz descreüe N'i ot voie ne sante ne la terre menue Que ne soit des barons, comme l'erbe batue.

240) Coron. L. 2400: Guiz d'Allemagne me mande tel outrage, Par noz .ii. cors me mande la bataille; Et je sui jeunes et de petit aage Si ne puis pas maintenir mon barnage. A il François qui por mon cors le face? Quant il l'oïrent s'embranchent lor visages.

241) Rol. 1515: Co dist Rollans, Mis cumpainz est iriez; Encuntre mei fait assez à preisier Pur itels colps nus ad Carles plus chiers. — G. l. L. p. 98 v. 14: Compains Fromons, ce dit li dux Garins Ci nous envoie l'empereres Pepins. Mieux devons faire que se il fust ici. — Loh. Hs. A Bl. 233a v. 12: Gerbers les voit ses mostre Mauuoisin Amis, dist il, uez la paiens venir Plus sunt de nous si con il m'est auis Por dieu vos pri qui en la crois fu mis Que maintenez le droit au roi Pepin. — cf. G. le L. II p. 95 v. 1 ff. — Aiol. 4094 ff.

242) R. d. M. p. 53 v. 1: L'empereres descent del palefroi corsier; Ogiers et li dus Naimés li corent à l'estrier. — G. l. L. p. 250 v. 14: Envers Begon en est alés Pepins; Li dux descend quant il le vit venir. — Coron. L. 625: Or tost mes armes! n'i ait plus arestu. Il i coururent .vii. roi et .xv. duc Si li aportent soz un arbre ramu. — Rol. 3112: Muntet li reis en sun cheval curant; L'estreu li tindrent Naimés et Jozerans.

243) L'Entree d. Sp. 435: Mes cil, que tot de bonté sormontoit (sc. Roland) S'engenola, si con fere devoit, Devant celui que plus de cor

in Fehde liegen, gilt dessen Person immer als unantastbar²⁴⁴. Als *Karl d. Gr.* in dem Kriege mit *Gaydon* in dessen Gefangenschaft geraten ist, behandelt ihn dieser nicht wie einen Feind, nutzt auch nicht die günstige Gelegenheit aus, sondern bittet den König inständig um Frieden²⁴⁵. Ihn zu verraten gilt sogar *Ganelon* als die höchste Schande²⁴⁶. Wie schon vorher kurz angedeutet, eilen sie in dem Kampfe dem bedrängten Könige zu Hülfe²⁴⁷; *Berangers* opfert das eigene Leben, um das seines Königs zu retten²⁴⁸. Während der Dauer des

amoit D'ome del secle, et merci li crioit. — R. d. M. p. 338 v. 9: Nymes fu à genolz, qui a oï le conte Son capel a osté, ki le cief li sormonte, Puis parla haument que la volte en resone: Sire, drois emperere, por Deu ne vos fas honte. — G. l. L. II p. 211 v. 2.

244) Gi. d. M. Hs. E. 138c, v. 24: Sire Fromons, li quens Guillaumes dit On ne doit mies son droit signor honnir.

245) Gayd. 10194: Riolz li viex en est avant alez, Et tint Gaydon par l'ermin engoulé. Dont s'agenoillent sor le maubre listé; Le roi saluent, de Deu de majesté. Riolz parla, qui fu touz li ainez: Cil Dameldex, qui en crois fu penex, Il saut Karlon, le fort roi coronné, Comme celui qui est nostre avoez, Cui noz devons et foi et loiauté! — 10237 sagt Gaydon: Saiche le Dex, li rois de majesté, Ains ne pansai envers voz cruauté, Ne traïson, ne nulle fausseté. Tant en ferai com jugeront li per.

246) Fiebr. 4985: Ne plaice Dieu, dist Guenes, le pere omnipotent, Que ja vers mon seigneur faice traïtement; Trop serai recréans se je sa mort consent. De lui (tenons) nos teres et nos grans casement, Si li devons aidier et bien et loiaument; N'i a celui ne soit à lui parserement. — ib. 4989.

247) G. l. L. p. 39 v. 3: Charles Martiaus fut iluec desconfis; Navrés i fut de deus espiés fourbis, L'un en l'espaule et l'autre emmi le pis, Et desous lui fut ses chevaux ocis. En courant viennent cil que il ot norris, Lor droit seignor ne volent pas guerpir, Ains le deffendent as espiés poitevins: Mors les éussent quant li bers Saint-Lous vint. — G. d. R. § 624: Il crut maintenir ses hommes, mais il le dépassèrent; Bavares et Allemands le rencontrèrent, lui tuèrent son cheval, le jetèrent bas. Si Fouque n'était survenu, c'en était fait de lui. Fouque est venu là à force d'éperons; mille chevaliers le suivent par le champ. Il mit pied à terre auprès de Charles et lui présenta Bauçan, le cheval de Barcelone; le roi mit le pied à l'étrier et prit l'arçon. Fouque lui tint l'étrier et la courroie et l'emmena en sureté. — cf. Die Anmerkung in der Uebersetzung von P. Meyer.

248) Ch. N. 359: Puis descendi de son corant destrier, Por son seignor [et] secorre et aidier. Li rois monta et il li tint l'estrier, Si s'en foui coume coars levriers. Ensi remest li marchis Berangers. La le veïsmes ocirre et detranchier: Ne li peüsmes secorre ne aidier.

Krieges hat der Herrscher ganz über sie zu verfügen²⁴⁹; sie rächen die ihm angethane Schmach²⁵⁰. Das Gefühl der Abhängigkeit ist noch so lebendig in ihnen, dass es schwer hält sie zum Abfall zu bewegen²⁵¹. Schwankt auch einmal ein Vasall und ist im Begriff etwas gegen seinen Herrn zu unternehmen, so genügt dessen blosses Erscheinen, um ihn zur Pflicht zurückzurufen²⁵². Die Drohung *Karls*, seine Krone niederzu-

249) Rol. 1008: Respont Rollanz: Et Deus la nus otreit! Bien devuns ci estre pur nostre rei; Pur sun seignor deit hom suffrir destreiz, Et endurer et granz chalz et granz freiz; Sin deit hum perdre et del quir et del peil. — Coron. L. 1732: Ot le Guillaumes, sel courut embracier, Par les deus flans le lieve sans targier. En non Deu, enfes, c'il t'a mal engignié Qui te rova à venir à mon pié; Quar sor toz homes doi ge ton cors aidier. — ib. 1976: Des traïtors i a moult herbergiez, Mes se Dex plest ges ferai desnichier. Mon droit seignor ne vorrai seul lessier. — 1995: Ainz ne fu jorz tant par fust hanz ne fiers, Que il n'eust le vert heaume lacié, Ceinte l'espee armez sor le destrier; (2000) Grant pene an ce soffri li chevaliers Por son seignor maintenir et aidier. — R. de M. p. 25 v. 20: Si respondent au roi: A vostre volenté. Ja jor ne vos faudrons en trestot nostre aé, Encois vos aiderons, tant qu'il sera maté. — cf. ib. p. 26 v. 80. Ot. 161 ff.

250) R. d. M. p. 24 v. 15: Mais Naimés de Baviere et li quens Othoé Aimery de Nerbone et Bernart l'aduré: Sire, font il au roi, merci por amor Dé. (21) La mort de vostre fil sera chier comparé. Abatés Aigremont le chastel honoré Dus Bueves soit pendus com traïtres prové. — Loh. Hs. A. Bl. 179a v. 18 ff. tritt Girbers für die beschimpfte Königin ein. — Fiebr. 214: Vassal, dist Oliviers, tout ce laisiés ester. Nus ne se doit targer de son pris alever, Et le droit Karlemaine doi je bien conquer; Je ne li faurai ja tant com puisse durer: Qui son droit signeur faut, il n'a droit de parler.

251) Coron. L. 2517: Gloz, dit Guillaumes, Dex te puist maleïr, Por preeschier ne vieng ge pas ici: Ge ne vueill mie mon droit seignor honir, Ge nel feroie por les membres tolir. — R. d. M. p. 392 v. 6: Richars, ce dist Renaus, tu es de mon lignage; (9) Forjurés Karlemaine qui a el cors la rage. (11) Si m'aidiés contre lui o tot vostre parage. (14) Par Dex, ce dist Richars, or oi plet de folage Ne lo feroie mie por tout vostre heritage Li rois si est mes sires, de lui teing mon homage; Ne li faudroie mie por morir a hontage. Se il a tort vers vos (par son mauvais corage) Le mal (vendra sor lui) de ce sui ge toz sage. — Gayd. 3069: Sire, fait il, or oiez ma raison: Sachiez de voir que cil fait mesprison Qui son seignor muest noise ne tenson, Se il n'i set moult loial achoison; Car on n'en dist se vilonnie non. — G. l. L. II p. 195 v. 1: Rigaus! dit Begues, escoutez, biaux amins: Nus ne se doit vers son signor tenir.

252) R. d. M. p. 338 v. 33: Puis regarda le roi si li dist en oiant; Bons rois, aiez vos ent, s'il vos vient à talant. Par icel Deu de gloire

legen, weil sich die Grossen nicht fügen wollen, bringt diese so in Verwirrung, dass sie ihn inständig bitten, sein Vorhaben aufzugeben²⁵³. *Roland* ist ganz betrübt, dass er seinen Oheim beleidigt und dessen Aufforderung nicht sogleich Folge geleistet hat²⁵⁴. Nachdem *Renaus* in dem langjährigen Kampfe mit dem Könige eingesehen hat, dass er mit diesem nie wieder in Frieden leben kann, bittet er um Gnade für seine Brüder, er selbst aber wandert aus, damit die Ruhe wiederhergestellt werde²⁵⁵. Diesem bescheidenen unterwürfigen Benehmen der Vasallen gegenüber ist auch das schroffste Gegenteil zu verzeichnen. Brachten diese sonst in geziemender Weise ihre Bitten vor, so fordern dieselben jetzt und stellen Bedingungen²⁵⁶.

ki solet fist luisant, Ja ne vos tenrai jor oltre vostre commant. Vos estes mes drois sires, bien le vois connoissant; Ja ne vos desdirai por nul home vivant.

253) R. d. M. p. 296 v. 33: Seignor, dist Karlemaines, à moi en entendés (97 v. 9) Savés que je ferai, que je ai en pansé. Je vous rant la corone ici et devant Dé; Jamais ne serai rois en trestot mon aé. (14) Comme François l'oïrent, à poi ne sont dervé. Li .i. regarde l'autre et commence à crier. En non Deu, empereres, se vos plaist non ferés. Certes vos avés droit, tot somes parjuré. (20) Reprenés vo corone et vo gent maintenés Et vos fiés et vos terres, issi com vos solés, Et nos vos servirons volentiers et de gré. Et si vos prometons, par bone loialté, Que nos ne finerons por vent ne por oré, Si aurons Montauban contre terre versé.

254) Fiebr. 260: Li quens Rollans i fu, courechies et irés; Merveilles s'en repent, forment est abosmés, Quant par lui fu ses oncles laidis et ranposnés.

255) R. d. M. p. 336 v. 33: Renauz fu à genolz, si commence à crier, Merci, dist il, danz rois, laisse nos acorder, (38) Sire, faisons pès, les mors laissons ester; Et se il ne puet estre, Dex nel voelle endurer, Qu' il ne laist envers moi vos ires pardonner, Si laissez, rois mes freres envers vos acorder Qu'il eüssent lor terres, si com lor autre per. Montalban vos rendrai que je ai à garder, Et mon destrier Bariat ki tant fait à loër; Et puis voldrai le regne à toz jorz forsjurur. Toz nus piés et en lange m'en irai oltre mer.

256) G. l. L. II p. 149 v. 18: Je l'otroi bien, Fromons li respondi. Il en apelle dant Joserant le gris: Biaux dous amins, alez en a Pepin; Dites le roi, gardez ni ait menti, Que chevaliers est mes fils Fromondins, Et nous arons le tornoi le matin. — R. d. M. p. 116 v. 12: Sire, ce dist Ogiers, si com vos commandés; Mais je n'irai pas seus, car ce seroit vités. — ib. p. 62 v. 5. — Saisnes p. 32 v. 4: Quar Karles nos demoine à tort et aux à drois: Onques d'ax n'ot treü valissant .i. poiois, Ne ne lor fu requis nes une sole fois; Mes sache tant li rois, nostre empereres drois, De l'antrer an Soissoigne n'iert par nos pris conrois;

Aus ihrem ganzen Auftreten blickt Anmassung²⁵⁷. Die Achtung vor dem Herrscher ist somit bedeutend gesunken. Dies zeigt sich auch in den Reden, welche sie unter einander führen²⁵⁸, und in ihrem Betragen seiner Person gegenüber²⁵⁹. Ihre Abhängigkeit von dem Könige ist ihnen nicht mehr eine Stellung, auf welche sie mit Stolz blicken, sie erscheint ihnen vielmehr

S'il ne met à Herupe no costume et noz drois, Noz forces, noz aies li metons an defois. — Entree d. Sp. 36: Rois servis vos avons plus que n'est convenant; Torner nos en volrons de cist jor en avant A reveoir nos terres, nos femmes, nos enfant. — cf. Coron. L. 2413 ff. — Gayd. 6025 ff.

257) Gayd. 3679: Je sui Ferraus, niés Gaydon, l'alosé! Atant s'en vait par le palais pavé, Ogier et Naynme a moult bel saluez, Tout son lyngnaige a à Deu commandé, Si ra le roi derechief deffié. — ib. 3911: Vait s'en Ferraus, si emporte l'oisel, Et si enmainne en destre le poutrel. — ib. 4090: Et puis s'en part (sc. Ferraus), les sommiers a hastez, Son destrier mainne en son bras arresné, Vers Angiers va tout le chemin ferré. (Beides war als Gescheuk für den König bestimmt.) — G. d. R. § 118: Le premier parla don Begon, le fils Bazen: Don roi trop de menaces n'exitent que le mépris. Avant tout Girart se propose de vous mettre un frein avec lequel il vous tiendra plus aisement qu'un poulain. — H. d. M. Bl. 174^a v. 7: Li mes respont pensés dou manecier Ains se lairoit (sc. Gerin) le sien cors travailler Qu'il la merchi vous veniet ja proier Atant s'en tourne que n'i a pris congié.

258) Loh. Hs. A Bl. 218a v. 17: Gerin s'en rist, li preus et li cortois Gerbers apelle si con oïr porrois — Sire cousins, entendez ca à moi. — Itel signor doit on mult bien auoir Qui ses barons n'en ose recevoir Ne as ses iex ne les ose ueoir Mais une chose vous dirai bien pour voir Se peüssiez donner plenté d'auoir. — cf. ib. p. 174^a v. 14 ff., G. l. L. p. 245 v. 10 ff.

259) Saisnes p. 50 v. 9: Salemonz les apele devant le duc Richart: Baron r'alez vous an n'aiez de nos regard; Mes ne saluez mie Karle de nostre part, Ancois li poez dire que de nos bien se gart; Quar plus a d'anemis, que lievres en essart. — H. d. B. 1010: Karlou salue, à loi d'omme mari: Cil Damedix qui ens la crois fu mis Et de le lance si le feri Longis, Il saut et gart duc Namlon, le flori, Et les haus hommes et trestous les marcis, Que jou voi chi dejouste lui seïr Et il confonde Karlou de Saint-Denis, Com traïtour et mauvais roi failli. — Gi. d. M. Bl. 139d v. 24: Vai c'en li mes tot droit vint à Paris, Trouai le roi et Girbert et Gerin Et la roïne et le prou Hernaudin, Dist sa parolle devant le roi Pepin. Dit dans Girbers: Fuis à Bordelle amins? Ehe der König zu Wortes kommen kann, fragt der Vasall. — G. l. L. p. 129 v. 6: Li rois fu joenes, n'i ot point de raison Ne le douterent vaillant un'esperon. — Coron. L. 1804: Bien seroit France perdue à ce garçon; Ja ne vaudra Loëys un bouton. — cf. R. d. M. p. 73 v. 1.

als Knechtschaft²⁶⁰. Sie verlangen, dass sich jener ihrem Gutachten unterwerfen soll²⁶¹. Weigert er sich, auf ihr Verlangen einzugehen, so suchen sie dasselbe durch Drohungen zu erreichen²⁶² und gehen geschlossen vor, wenn es gilt ihren Willen durchzusetzen²⁶³. Einzelne unter ihnen werden von den Dichtern mehr in den Vordergrund gestellt, so *Roland* in der Pr. d. P.²⁶⁴, *Naimon* in der Chev. Og. und im Gayd.²⁶⁵,

260) Saisnes II p. 37 v. 13: *Ripex li Alemanz vint le roi plaidoier: Sire, dist il au roi, trop nos volez corioier. Onques tant ne vasi Rolans ne Olivier, Torpins li arcevesques, Hastes et Berangiers, N'eüst [ja] nul conseil de noz genz servagier.*

261) G. d. R. § 178: *Gale de Niort répondit le premier: Que Charles fasse droit le premier, lui qui a le tort de son côté; d'après le jugement du comte de Monfort ou d'un autre baron qui ne soit pas partial envers lui.*

262) R. d. M. p. 393 v. 22: *Adonques s'escria dus Naimes et Ogier, Et Odon et Estoult, Torpin et Berangier, Et Tierris l'ardenois et li Danois Ogier: Certes se pais ne faites, vos lo comparez chier, Car vos verrez vos terres à vos iex essilier. — Gayd. 3520 sagt der Bote Gaydons: Se tu nel fais, jure a saint Simon Qu' il ne sera vostre amis na vostre hom; Ta terre ardra en feu et en charbon.*

263) H. d. B. 2281: *Li per se lievent issu sont de l'ostel, Et li dus Namles s'en est avec alés. Et li rois Karles est iluec demourés Et not o lui for jouenes baceler. — Weiter unten sagt dann Karl: Il me convient faire leur volonté. — R. d. M. p. 270 v. 5: Bien furent .xv. m. quant furent assemblé. Ogiers de Danemarche se prent à escrier: Or i parra, dans rois, cui l'en ferés mener Tex le porra conduire, tos iert à mort livrés. Il n'a si riche prince en tot vostre regné, Que s'il le maine as forches, qu'il n'ait le chief copé. — ib. p. 262 v. 10: Sire, dist Berangiers, Car me soufrés .i. poi. Ce est mult grant fiance à moi et a tos rois, Quant con m'avés requis, ne m'amés pas bien voir. Jà ne pandrai Richart si m'ait Dex et fois. Der Vasall fürchtet die Macht der geste mehr als den König. — ib. p. 271 v. 34: Seigneur, dist Karlesmaines, à moi en entendés. Qui veut estre de France et proisiés et amés Et bien de mon barnage et mes amis privés, Or se devoit en piés tos dessentions lever. Onques n'i ot .i. seul qui ossat mot soner.*

264) Pr. d. P. 258; *Quant Rolland l'entendi, da Dieu l'oit beneïs Coiement entre soi, et pues dist: Roi jentis, Atendiés un pua oi tant que serés requis. Sire, dist Dexirier, par Dieu de paradis, L'atendre et le partir sera à vostre devis. (265) Et Rolland amena à une part l'emperier. Et trestuit siens barons, ond cescun tenoit cier. — ib. 684: Pour servir à un roi, que mes ne me feroit Nul pris ne nul honour, par ce quil ni ouseroit, Se Rolland ne vousist . . . (sind die Wort des Heiden Maoceris, nachdem er einen Einblick in die fränkischen Zustände bekommen hat).*

265) Chev. Og. 3560: *Par saint Denis qui est mes avoés, Cil qui m'ira cest message conter S'il en repaire, de bone eure fu nes; Car a tosjors ara mes amisté, Et l'en donrai molt tres larges bontés, Cha-*

auf deren Meinung die anderen Vasallen bedeutend mehr Gewicht legen als auf die des Königs. Dieser muss sich seine einmal begangenen Fehler von seinen Unterthanen immer wieder vorwerfen lassen²⁶⁶. Dieselben stellen ihn sofort zur Rede, wenn er etwas gethan hat, das ihr Misfallen erregte²⁶⁷. Sie schmähen den König und verweigern ihm den Gehorsam bei der kleinsten Veranlassung²⁶⁸. Er muss sich sagen lassen, dass

stiaus et bors, recès et fermetés. Tos s'enbroncierent, nus n'en est presentés; Aussi se teurent, ce est la verités. — Dagegen 3638: Quatre cens Frans en sont en piés levés, De lor estant comencent à crier: Bertran, font il, Names dist verité; Icest message devés vos ben porter, A Desier hardiement conter. — 3663: Et dist Bertrans: Chi a lait reprovier A si prodome con est li dux Ogier, Que par la foi que doi au roi du ciel, Je n'i alaisse por les membres trenchier, Si li dus Namles ne le m'eüst jugié. — Gayd. 1284—89, ib. 3672—74.

266) Chev. Og. 7256: Adonc escria li Danois à haut ton: Kalle, dist il, mult as le cuer felon Qui si me caches par estrange roion; De tote France bani par mesprison, Ne m'as laissié qui vaille un esperon. — Gayd. 1878: Si m'aît Dex, li rois de majesté (sagt Riols), Li traïtor voz ont embriconné; Par lor avoir voz ont tout aveuglé. — B. d'A. 8003: De toi fust France toute desheritée Ja la corone ne te fust otaïée, Quant j'en sofri por toi si grant mellée, Que maugré aus fu en ton chief posée La grant corone qui d'or est esmerée. Tant me douterent n'osa estre veée Mauvese amor m'en avez hui mostrée. — G. d. R. § 191: Le premier parla un comte, don Anséis: Ah! Charles Martel, comme tu as mal fait lorsque en Vaubeton, tu as livré bataille et tué Drogon, ton baron. Tu as cru gagner en puissance et tu t'es affaibli! Nous avons perdu les marches que le duc (Drogon) avait conquises: d'un côté, te sont venus les Amoravides et, de l'autre, te font la guerre Saxons et Frisons. Si Girart ne te vient en aide, tu es pris. — Chev. Og. 10758: Et dist Ogiers: Biaux sire, en sus traés; Encor n'ai mie Baudoïn oublié; Vos filz l'ocist à Loom la cité.

267) G. d. R. § 128: Le roi l'entend, le sang lui monte au visage. Il les ferait tous pendre, quand Evroin, le seigneur de Cambrai, prit la parole avec Enguerran, Thierrî et Pons de Clais: Roi, tu es mort, si en ta cour, tu fais félonie: si tu te charges d'une telle lacheté, tu n'as si riche baron, qui dès lors ne t'abandonne. — Aye d'A. 2657: Entendez, emperere, dit li mendre Auloris: Garniers est vostre bons liges, et vos a bien servi, Et vos li otroïastes que Nentuel reféist; Il estoit ses alués, si l'a de vos repris, Et or l'abandonnés à tous ses anemis! Se jamais vos en sert, ja Diex ne li aît!

268) Saisons p. 64 v. 4: Mandez avoit (so. Karl) ses homes et par terre et par nage .xiiii. rois poissanz dont avoit seignorage: Chascuns l'ot desfié et tandu son homage. Ainz perderont, ce dient, honor et heritage Que il jamais le servent à jor de lor aage. — G. d. B. 1060: Par mon chief, dist Rollans, je ferai autretel. Laissonmes ce viellart qui tous est asotez; A c.^m dyables soit ses cors commandés. — Gi. d. M. Bl. 141a v. 4: Il saut et gart Fromont le posteis, Tout son lignage et

er ein schlechter Lehnsherr sei²⁶⁹ und ihm die Krone Frankreichs nicht gebühre²⁷⁰. Die Grossen hintergehen ihn, um ihre Sonderinteressen zu verfolgen²⁷¹; sie freuen sich, wenn einer unter ihnen sich in Drohungen ergeht gegen ihren Herrn, oder diesem etwas Unangenehmes begegnet²⁷². Bei Tafel verschütten sie den Wein und beschuldigen andere der That, damit sie Gelegenheit zu Streit bekommen²⁷³; ihr Dichten und Trachten

ces riches amins Et si maudie ces morteis anemins Et toi meïsmes empereres Pepins, Fis a puitain mauuais rois asotis, Fel boteriaus et couars et faillis. — B. d'A. 3292: Moult a à fere qui plessier veut felon. Il s'abessa, si a pris un baston, Et dist au roi: Votre fié vos randon; N'entendrai mes valissant un bouton, Ne vostre amis ne serai ne vostre homs; Et si vendrez ou vos voillez ou non. — cf. Fiebr. 44 ff.

269) Gayd. 3724: En non Deu, rois, or voz vait malement; Qui bien voz sert, mauvais loier atent. Li messagiers, cui li cors Deu cravent, A le portier ocis vilainement. Onques por voz n'en ot nul tensemement: Honis soit li services c'on rent si faitement — Gi. d. M. Bl. 140c v. 8: Puis dist en haut (sc. Girbers), que François l'ont oï: Ensi doit on a mauuais roi servir, Maul nous pour[o]jies en autre cort tenir, Quant en la toie ne nous pues garentir. — A. et A. 1693: A sa vois clere se prist a escrier Je vos deffi, drois empereres ber Mal guerredon me volliez donner.

270) Aiol 3824 sagt der Gesandte des Makaire: Ses que mande par moi Makaire de Losane? C'a molt grant tort portés la corone de Franche: Onques n'apartenistes al fort roi Charlemaine. — ib. 8877.

271) R. d. M. p. 283 v. 35: En la moie foi, sire, li dus Ogiers respont, Se vos ne me fuissies si pres de l'esperon, Je eüsse copé son maistre chaperon; Mais ne l'ossai toucher, tant fort le dotion. Il a pandu Richart, le fil au viel Aymon. Il n'osse avant venir, car il me doute molt. (Eine freche Lüge, die Sache ist gerade umgekehrt.) — Chev. Og. 3253: Sofrir ne pœnt lui oïr blastenger. Li douze per li courent aidier, Et auoc aus ben sept vingts chevaliers. La veissies tant chaveil errachier, Ferir d'asteles de bastons de pomier; Fors du palais en ont jecté Ogier Malgré Kallon qui France a à baillier; Armer le font et bien appareillier, Et li amainent Broiefort son destrier.

272) Gayd. 6353: Il (sc. Gautier) jure Deu le roi de paradis, S'il ataint Karle, le roi de Saint-Denis, Tel li donra sor son hiaume burniz Ne li vaudra vaillant .ii. paris. Que ne li froisse le chief descî qu'an pis. Li baron l'oient durement en ont ris. — R. d. M. p. 402 v. 37: Quant lo voit l'empereres, de mautalent esfrœ. Tel duel a et tel ire qu'il n'a oïl qu'il ne clœ, Mais si home en sunt lié, cascuns Jhesu en lœe.

273) R. d. M. p. 422 v. 15: Frere, ce dist Constans, .ii. poi à moi entent. Quant Karles mengera au fier contenement, Et cil le serviront de vin et de piment, J'espanderai le vin dont il feront present, Et a eus hurterai, par tel devisement Que voler les ferai andeus u pavement.

geht darauf aus, den König zu kränken²⁷⁴. Ebenso tritt *Fromont* auch gegen die Gattin des Herrschers auf, indem er sie in Gegenwart von mehreren Grossen beschimpft²⁷⁵. Unter *Ludwigs* Regierung kommt es einmal vor, dass eine Botschaft nicht in seinem Namen überbracht wird, sondern in dem *Guillaumes d'Oranges*²⁷⁶. Die Boten selbst werden von den Abtrünnigen angegriffen, ins Gefängniss geworfen, sogar getötet²⁷⁷. Hat der König die Grossen um Rat gefragt und geht nicht

Et se il se couroucent, vassal, devant la gent, Dont j'apelerai l'un, par le cors saint Vincent, Et vos irez à l'autre; et se il dist noient, Ensi ferons mellée par tel devisement. — Gi. d. M. Bl. 140c v. 2: Gibers l'entant a pou n'enrage vis, Gerins a dit: Bailliés le moi le vin! Gibers le prant, si li donnai iqui, Desor la tauble ferit le maserin. Li henas frousse, si repandit li vins, Li vins en court devant le roi Pepin. — cf. G. l. L. II p. 18 v. 2 ff.

274) Chev. Og. 10132: Et dist li rois: Si me puis Dex aidier, Il n'a en l'ost serjant ne chevalier, Tant soit haus hom ne de parage fier, S'il mais nommoit mon anemi Ogier Par devant moi, dusqu'à sept ans entiers, Que ne le face ou pendre ou escillier. (10141): En l'ost avoit ben trois cens esquiers, Tos fix as contes, as dux et as princiers, Qui entre aus ont et parlé et plaidié, Par sairement juré et fianchié Devant le roi iroint nommer Ogier. As mains se prisent li damoiseil proisié; Au tref le roi s'en vinrent sans targier, Grans fu la rote, si prisent a huchier Trestot ensanlle: Ogier! Ogier! Ogier! — Doon 6057: Mes sa trez grant fierté le fist si orgueillier Que onques à Kallon ne se vout acointier, Ne il ne le dengna servir ne l'osengier; Ains passa par Paris, qu'ains ni vout hebergier, Ne au roi ne parla, qui moult l'en fist proier. — Gayd. 6128: Lors est montez plus ni est atargiez; Dou roi s'en part, onques n'i quist congié, Mais ansoiz a Ferraut .ii. fois baisié.

275) Loh. Hs. A Bl. 178d v. 5: Fromont respont: Fole chose a en feme Le talent a aussi come li anfes Bien cuide fere tout ce que ele pense Trop aués mis en Gerber uostre entente Souent vous sert ou lit et en la chambre Les dras uous lieue et en apres la jambe.

276) Coron. L. 1764: Li cuens Guillaume fu moult chevaleros; Il en apele Looys son seignor: Sire, dist il, entendez ma reson. Un mesaigier vueil que nos envoion. — ib. 1791: Sire Acelin, nobile poigneor, Savez que mande Guillaume li frans homs, C'est Fierebrace, qui a cuer de lion? Droit venez fere Looys vo seignor.

277) Gi. d. M. Bl. 138c v. 16: Fromons l'oït, a pou n'enrage vis, Desor la tauble ai .i. coutel saisi, Jetei li ai le mesage Pepin. — Saisnes p. 44 v. 12: Voire, dist danz Richarz, se Deu plait non feron. Ja Herupe la gente, cui Dex dona le don, Ne perdra à mon tans sa franchise et son non. Gardez que li message soient mis an prison, Si an ferons justise à no devision. — R. d. M. p. 8 v. 37: Quant Enguerrans li dut raconter tos ses dis, Ains que li tiens mesages li fust tous reï-

auf ihre Ansichten ein, so wird ihm bei der nächsten ähnlichen Gelegenheit vorgehalten, dass er zwar die Mannen um ihre Meinung frage, aber doch nie dem gegebenen Rate folge²⁷⁸.

Gilt es auf der einen Seite für die grösste Schande Hand an die Person des Königs zu legen²⁷⁹, so begnügen sich andere Dichter nicht damit von den Vasallen Drohungen gegen ihren Herrscher aussprechen zu lassen²⁸⁰, sondern berichten, dass jene in Thätlichkeiten ausarten und dieser von seinen Mannen²⁸¹ angegriffen wird. Im *Gaydon* hat die *geste* der Verräter ihr

ehis, Ecria il ses homes que tantost fussiens pris. — Gayd. 1829: Li dus (sc. Gaydon) l'esgarde maintenant devant soi: Maistre Garin, tornez de devant moi; Une autre fois me revenez veoir, Se Dex m'ait, que je n'ai nul voloir De veoir home qui de par Karlon soit.

278) R. d. M. p. 268 v. 33: Naimés, ce dist li rois, quel conseil me donrés? Sire, dist li dus Naimés, quel conseil demendés? Vos demendés conseil et croire nel volés. — G. d. N. 2845: Sire, ce dist li dus Naymes, s'il vous plect escouter, Pour quoi querés conseil quant croire ne voulés?

279) G. d. V. 3550: Ne place à Deu, Gerars li respondi, Ke roi de France soit jai par moi ocis. Ses hons serai, s'il ait de moi merci. De lui tanrai ma terre et mon païs Et se il nel fait par le cors S. Mor^s, Je m'en irai ou regne as Arabis. Moi seroit la honte, si en serait plus vis Nostre emperere riches. — Gayd. 807: Hel fel gloutons, dist Riolz, que dis tu? Ton droit seignor, se l'avoiez ieru, Devant celle hore que il deffiez fu, Jamais en cort ne seroiez connus. — ib. 818: Plus que Girbers pot guerrier Jhesu N'auriez tu contre Karlon vertu.

280) Gi. d. M. Bl. 140 a v. 3: Desconfis fut Fromons li poesteis, Si jurai deu qui en la crois fu mis, Que il vanrai à la cort à Paris Si ocieroit l'empereor Pepin. — R. d. C. 5468: Oit le Guerri, maintenant le (sc. Ludwig) desfie: Or vos gardés de m'espee forbie! — Aiol 8807: Quant Makaires l'entent, a poi d'ire n'esrage: Ami, vo doi signor me requierent outrage. Or me dites le roi, voiant tout son barnage Se jel puis encontre en camp ne en bataille Trencherai lui la teste a m'espee qui taille Puis porterai corone à Paris u à Chartres. — cf. ib. 2369, G. l. L. II p. 142 v. 6, ib. III p. 199 v. 20.

281) Loh. Hs. A Bl. 194 d v. 22: Il prist (sc. Guillaume de Monclin) .iij. pole del pelicon hermin L'empereor les soffle enmi le vis. — Gi. d. M. Bl. 142 a v. 8: Par maultaillant ala Fromons ferir Son droit signor l'empereor Pepin, Enmi la salle durement l'entreprint, Ja l'eüst mort, quant Hernaus et Gerins L'i ont rescous. . . — R. d. M. p. 256 v. 10: Et Ricars ne fu mie ne trop fol ne trop lours, Ains saisist Karlemaine par mult fiere vigor, Et Karles ensement retint bien le baron. Embedui s'ent'abatent enmi le paveillon, Ja iert Ricars saillis deseur le roi Karlon, Quant Ogiers i aceurt et li ber Ydelon. — Fiebr. 169: Bollans jete le main au branc qui est letrés. Ja en ferist son oncle, se il n'en fust ostés. — Ger. d. V. 1575: Et fiert le roi desus son elme

Augenmerk lediglich darauf gerichtet, *Karl d. Gr.* aus dem Wege zu räumen²⁸². Kam dieser Fall in den früheren Epen einmal vor, so heisst es von dem betreffenden Vasallen, dass er alle seine Genossen zu Feinden hat²⁸³.

Gerars ist ganz unglücklich, als er erfährt, dass er das Schwert gezogen hat gegen seinen Gebieter²⁸⁴. Auch *Bertrant*, welcher seinem Bruder zu Hülfe geeilt ist gegen *Karl d. Gr.*, und diesem, ohne ihn erkannt zu haben, die Haare aus dem Barte gerauft hat, bittet demütig um Verzeihung und nimmt ruhig die über ihn verhängte Strafe hin²⁸⁵. Ebenso kämpft *Renaus* nur in der äussersten Not mit seinem Herrn, jedoch allein, um sich zu vertheidigen, und weil er keinen andern Ausweg finden kann²⁸⁶. Sind in dem Staate die verschiedenen feindlichen Parteien in Fehde mit einander, so wird in der Regel

an son. Se deus ne fust et son saintime non Et la fort coise dou hauberc fremilon Mort nos eust l'empereor Karlon. — R. d. C. 5956.

282) Gayd. 3639: Devant la table ot .i. glouton, Hardré; Cil estoit nies Aulori et Guirré. Devant le roi ot servi dou claré, Car Auloris li avoit commandé, Tant qu'il eust Karlon empuisonné. — ib. 96; G'en (so. Thiebaut) ferai ja .i. bel present porter A Karlemaine, nostre emperere ber, (101) Qu'il n'en menjust: ce porra lui peser. Lors sera mors, ne porra plus durer.

283) R. d. M. p. 332 v. 21: Richars, ce dist Renaus, comment que il fait soit Karles si est mes sire; s'il a tort sor lui soit En sor que tot, beax frere, gardez en autre endroit; Don n'est Rollans çaienz et Naimles li adroiz, Et Torpins l'arcevesques, Ogiers, li filz Gaufroitz, Qui acorder nos voelent et mult en sont destroit. Se ociez le roi, soit à tort ou à droit, Certes de .v.c. pers la guerre nos sordroit. Jamais jor de nos vies paine ne nos faudroit. Cil qui sont nostre ami et sont por nos destroit, Seroient anemi; cascuns nos greveroit.

284) Ger. d. V. 1589: Kant ot Gerars les mos et la raison, K'il ot feruit le riche roi Karlon, Mist pié à terre dou destrier Aragon. Il vint au roi, sans point d'aresticon, Si li ambrace le pié et l'esperon. Merci li crie por deu et por son non, Ke li pardoigne icele mesprison.

285) Gayd. 10259: Bertrants l'entent, si est avant passez, Et s'agenouille sor le maubre listé. Envers le roi se trait, n'a demoré; Le poing li tent par grant humilité. — 10266 sagt Bertrants: Se li aidai, n'en doi iestre blasmez; Mais ne savoie rois fussiez coronnez. Vez ci mon poing voiant tout le barné; Se il vos plaist, maintenant soit copez.

286) R. d. M. p. 289 v. 25: Vassals, dist Karlesmaines, dont soies desfiés, Que ja voir autrement n'i seres acordés. Or reprenes vos armes et de moi vos gardés. Sire, ce dist Renaus, de cou sui je irés, Que ne puis envers vos la bone amor trover. Et puisqu'il est issi, que vos me desfiés, Et je me garderai, se je puis en non Dé.

auch der König mit in den Streit verwickelt, und der Krieg von der einen *geste* gegen ihn geführt, weil er sich auf die Seite der andern geschlagen hat²⁸⁷. Ihm wird dabei wohl auch die Schuld zugeschoben, dass er die Veranlassung zum Kriege gegeben habe²⁸⁸. Die Vasallen belagern ihren Herrn²⁸⁹ und treiben ihn so in die Enge, dass er nicht weiss, wohin er sich wenden soll²⁹⁰. Dagegen schildern andere Dichter wieder, wie durch das vereinte Vorgehen des Königs mit seinen Mannen dessen Macht eine sehr grosse geworden ist. Seit den Zeiten *Alexanders*, *Cäsars* und *Chlodwigs* sei nie wieder eine solche Pracht entfaltet worden, als sie am Hofe *Karls* gesehen wurde²⁹¹. Ihm zu dienen, kommen seine eigenen mächtigsten

287) R. d. M. p. 3 v. 37: Ne veés vos, bons rois, que Aymes l'adurés, Girars de Rossillon et li autres barnés Repairent en lors terres, tot si com vus veés Por l'amor de lor freres que si forment haés. Sai-chiés que il en sunt dolent et aïrés Et k'il vus greveront, se la guerre tenés. Il manderont lor homes, car il en sont asés. — Gayd. 3039: Gaydes le voit, sel prent a arreisnier: Gentiz hom, sire, savez moi conseillier? L'empereor Karlon voil guerrier. — R. d. M. p. 117 v. 8: Ogiers, dist li rois Yus, nel celeroi noient. Je reting les barons, si les aim durement. Renaus a ma seror Aelis au cors gent. (13) Ne desfié vos ai, par mon cief de noient; Car se je les renvoie issi vilainement Je cuit que l'emperere m'en tendroit mult por lent. Certes, ains guerpiroie trestot mon casement Que issi les rendisse issi vilainement.

288) R. d. C. 5452: Guerris parole à la chiere hardie: Drois empereres, drois est con le vos die: Iceste guere mut par vostre folie. — ib. 5142, 5369. — G. d. R. § 171: Le premier qui prit la parole fut Galeran de Senlis: Roi, puisque c'est toi qui es cause de tant de douleurs, de pertes, lamentations, crois en tes barons, tes amis jurés.

289) R. d. C. 5476: Et Bernier c'est en haut escriez: Franc chevalier, de bien faire pensez; Nos escuiers tout maintenant armez, Isnellement ceste vile roublez (in welcher der König gerade weilte); Trestout soit vostre ce que vos conquerrez. Et cil respondent: si con vos commandez. — Aiol 1559: En la cité d'Orliens vi Loëy L'empereor de Franche grain et mari: Beruier l'ont de guerre si entrepris Qu'il nel laissent des portes d'Orliens issir.

290) Aiol 26: Li traïtor de France l'ont de guere entrepris: Loëys ne set mie u se puisse garir. — H. d. M. p. 173¹ v. 23: Sire apostolles, Karles Martiaus a dit Pour le signeur qui en la crois fu mis Aiés pité et de moi et de ti En tel maniere que ne soions honni; Durement sui en ma terre amatis Pour un seul homme qui destruit mon país. — cf. ib. p. 173^a v. 37 ff.

291) Chev. Og. 3482: A Paris fu li rois a une Paske, Callos li menres et li fix Pepin Kalles. Li gentis rois, qui tant fu amiables Cort

Vasallen und fremde, unterworfenene Könige²⁹²; ganz *Frankreich*²⁹³ und *Spanien*²⁹⁴ sind ihm unterthan. *England*, sowie ein grosser Teil von *Italien* erkennen seine Oberhoheit an²⁹⁵. Zu letzterem gehört auch die Hauptstadt der abendländischen Kirche²⁹⁶. Die vorher genannten Länder sind von dem Könige erobert und das Christentum dorthin verpflanzt worden²⁹⁷. Trotz dieses grossen Ländercomplexes ist seine Eroberungslust noch nicht befriedigt, er will in das gelobte Land ziehen und die heiligen Stätten aufsuchen²⁹⁸. Der Dichter der Aye d'A. geht in der Schilderung der königlichen Macht soweit, dass er sagt, es gäbe kein Land, keine Stadt mehr, die dem Kaiser

tint pleniére mirabillose et large Tres Alixandre, ou ot tant vasselage, Et tres le tans qui fu Lucien d'Acre, Tres Cloovis qui fu apres Césaire N'i ot mais rois qui le tenist si large.

292) Pr. d. P. 2788: Sire, ce dist Guron, je tieng mien heritaze Da vous et de mien cors je vous veul fer homaze; Ond au vetre conseil ferai tout mon aaze; Car je pour vous voudroie fer trou gregnour pasaze. — Ger. d. V. 3305: Hay deus, dist Karles, ke tot as en balie, Glorious peires, li filz Sainte Marie, De .vii. rois ai conquis la signorie Par poesté et par chevalerie Les ai toz mis en la moie bailie. Trestuit me servent et font ma commandie: Si tient chascuns de moi sa menandie. — Pr. d. P. 193.

293) Chev. Og. 8454: Et si sui rois de France le resné, Moie et li Mainnes et Bretagne delés, Poitou, Gascogne et d'Angeu sui fievés. Par Romenie fait hom mes volentés.

294) Rol. 1: Charles li reis, nostre emperere magnes Set anz tuz plains ad estet en Espaigne: Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel ki deuant lui remaigne; Mur ne citet n'i est remes à fraindre Fors Sarraguce.

295) Rol. 370: Dist Blancandrins: Merueilus hom est Karles, Ki, cunquist Puille et trestute Calabre, Vers Engleterre passat il la mer salse Ad oes seint Piere en cunquist le cheuage.

296) G. d. R. § 35: Le roi vint à Rome qui lui est donnée et lui fut garantie à son gré. — Coron. L. 880: Par droit est Rome nostre empereor Karle, Tote Romaine desi que en Arabe. Sainz Pere en est et li ponz et li arches, Et l'apostoiles, qui desoz lui le garde. — ib. 2505.

297) G. d. B. 12: Baron, dist l'emperere, or oés mon pensé: Conquis avons les terres environ et en lé, Or ne sai mes chatel, bourc vile ne cité, Ou nos n'aions par force mise crestienté. — Aiol 17: Il ot en douce France un boin roy Loëys, Si fu fieus Karlemaignes qui tant resne conquist, Qui de tant riche roi la corone abati.

298) Voy. Ch. 67: Seignors, dist lempereur, un petit m'entendez: En un lointain realme, se Deu plaist, en irez, Jerusalem requere, la mere Damne Deu. La croiz et la sepulcre uoil aler aürer.

Widerstand zu leisten wagte²⁹⁹. Als ein Ausfluss dieser mächtigen Stellung, welche er errungen, ist die Furcht seiner Unterthanen zu betrachten³⁰⁰. Auf der anderen Seite lässt aber auch der Dichter der Chev. Og. den *Sohn Karls d. Gr.* dem *Ogier* gegenüber eine erniedrigende Rolle spielen³⁰¹, ebenso ist dies der Fall bei *Hermenjars*, der Tochter *Ludwigs*, in der B. d. A.³⁰².

V. Rechtliche Stellung des Königtums im Staate.

Das Verhältnis des Königs zu seinen Lehnsmännern beleuchten besonders die Epen der zweiten Phase, in welchen die Interessen der letzteren meist als in Widerspruch mit denen des Staatsoberhauptes stehend geschildert werden, während Gedichte wie das Rolandslied einen Interessengegensatz zwischen Königtum und Vasallentum durchaus noch nicht kennen.

Der Hof des Königs ist für die Unterthanen der Mittelpunkt, um welchen sich alles dreht. An demselben verweilen die Söhne der Vasallen, damit sie hier ihrem Stande gemäss erzogen werden, bis sie fähig sind, zum Ritter geschlagen zu

299) Aye d'A. 1269: Primes parla Ripaus qui tint Reines et Nentes: Chevauche, riche rois, ja est ta gent ensemble. Ou est donc celle terre que ne peüssiez prendre?

300) R. d. M. p. 344 v. 8: Quant li baron l'oïrent si en furent iré; Mais il n'i ot un sol, saciez de verité Qui puis en parlast mot por mil mars d'or pesé. — cf. ib. p. 148 v. 10, p. 150 v. 7, p. 154 v. 9. — J. d. Bl. 3697 ff.

301) Chev. Og. 10885: Voire, biaux peres, dist Callos, en plorant; Devant le duc se jete en crois errant Ber, pren l'amende, por Deu, lai moi vivant Et me pardone t'ire et ton maltalant S'ocis ton fil, ce fu folie grant. Par pecié fu qui m'ala enconbrant; Puis ne fu jors n'en fusse repentans, Et en mon cuer en ai dolor mult grant. Pren l'amende, ber, orendroit maintenant: Tes hon seroi, à trestot mon vivant; Voiant mon pere et tot voiant sa gent, Par tote France fera hon vo commandant.

302) B. d'A. 3158: La damoisele fu moult bien enseignie, Vint a Guillaume que n'i quist compeignie. Devant lui est la bele agenoillie Le pié li a et la jambe enbracie: Merci, biaux oncles, por Deu, le fil Marie! Vez ci mon cors, fai en ta commandie: Se il te plect la teste ai tranchie, Ou je soie arse ou en un feu lancie, De toute France, s'il vos plect, essilie, N'en quier avoir vaillissant une alie, Ainz m'en ire comme poure mendie.

werden³⁰³. Der König unterhält sie im Frieden³⁰⁴ und belehnt nach beendigtem Kriege diejenigen, welche sich am meisten hervorgetan haben, mit den eroberten Gebieten³⁰⁵. Er sorgt dafür, dass die neu eingesetzten Vasallen bei ihren Untergebenen zur Anerkennung gelangen³⁰⁶. Auch die Ehen der Vasallen werden vom König bestätigt³⁰⁷, wie dies *Gui de*

303) R. d. M. p. 47 v. 8 sagt Aimes: Je ai ci quatre fils que vos ai amené; Biau sunt et parcreu et si ont mult bonté Et il vos serviront, se il vos vient a gré. — ib. p. 47 v. 12: Aimes, ce dist li rois, bien soies vos trové. Beneoite soit l'eure qu'il furent engendré; Et je les retenrai de bone volenté Et ferai chevaliers a la Natevité. — ib. p. 48 v. 22: La furent roi et comte, li demaine et li per; Eveskes et abés i poissiés trover. Renaut le fil Aimon a pris a apeler. Vasaus, dist Karlesmaines, vos estuet adober. (28) Karles li laca l'iaume qui mult fist a loer; . . . La coleie li done rois Salemons, li ber. — R. d. C. 499, 471. — Chev. Og. 7285. — G. l. L. III, p. 19 v. 9.

304) G. d. N. 313: Signors, che dist le roy, . . . (316) Vous m'avez bien servi et je vous ai amés, Et vous ai les avoires et les chevaux donnez, Et le vair et le gris, les hermins engoulez. — Ch. N. 341: Or vos dirai del marchis Berengier: Ja fu il nez el val de Riviars, Un conte ocist dont ne se pot paier; A Monloon en vint corant au fié, Iluec chai l'empeor au pié, Et l'empereres le recut volantiers, Dona li terre et cortoise moillier. — F. d. C. p. 141,1: El roy Loÿs ot molt fiere personne: Il en apele les barons de Noirbonne; Voiant euls tous, dona Fouques couronne Et le royaume d'Espaigne et d'Arragonne: Par tel convent l'en sesist et li donne. — ib. p. 165 v. 10: Il (rois Loeys) apele Thiebaut; Babyloine li rent. Molt i ot feste grant a son couronnement. — Chev. Og. 12987: Et dist Kallon: Ogier, et que dist tu? (93) Rois devés estre du siecle de cha jus; Servir vos doivent et cauf et cavelus, Et roi et prince, conte, demaine, dux. — R. d. C. 20 ff.

305) Pr. d. P. 1314: Bieus niés dist l'emperer preniés par mien presant L'onour de Pampelune et quant que li apant. — Fiebr. 5483 sagt Ganelon am Schluss seiner Botschaft zu Balan: Puis donra ton royaume a ses hommes privés. — ib. 6020: A Guion de Borgoigne rent Karles le regné, A Fierabras en a l'une moitié donné.

306) Pr. d. P. 1346: Quant l'emperer oit fait cuens de Flandre Isorier A ceus Flamens de l'ost fist mantinant jurier De tenir Isories por seignour droiturier Et a cil cuens de Flandre deusent tuit gardier; Et ceus l'otroierent de gres et voluntier. — Fiebr. 6027: Karl d. Gr. belehnt Gui d. B., darauf heisst es dann: Karles i a .i. mois et .i. jour sejourné, Tant qu'il ot le païs auques asseüré.

307) Aye d'A. 71: Et dist li empereres: Venez avant, mon dru. Puisque vos adoubai es landes de Valbrun, M'avez fait grant bataille et fors estors vaincus, Et de mes anemis les plus fors confondus; Je vos donnasse fié s'il me fust escheü, Hui vos croistroi honor de .iiii^m. escus: Tenez Aye ma niece, la fille Antoine au duc. — R. d. C. 169: Di que me mande li rois? nel celer ja. En non Dieu, dame, mes cors le vos dira: Li rois vos mande, qi grant poësté a, Qe a baron Giboin vos

Bourgogne offen als ein Recht seines Gebieters bezeichnet ³⁰⁸. Jedoch nicht nur die Bestätigung der Ehen durch den König finden wir angegeben, sondern wir sehen auch, dass er bei der Frau für einen seiner Vasallen wirbt ³⁰⁹, auf der anderen Seite aber auch wieder, dass er die Frau verkauft ³¹⁰, oder ihre Hand einem seiner Getreuen verspricht, obwohl sie bereits einem anderen angetraut ist ³¹¹, oder sich selbst vermählt mit derjenigen, welche er vorher einem Vasallen versprochen hat ³¹².

Ist ein Lehen durch den Tod des betreffenden Vasallen erledigt, so bittet der Sohn den König ihn wieder mit demselben zu belehnen ³¹³, oder die Verwandten thun es in seinem

donra; Saichiez de fi, li rois le commanda. — G. l. L. p. 300 v. 4: Or dist li rois (sc. Pipin) Bien puist elle venir! Le matinet l'espousera Garins Cui l'ai donnée et bien l'a deservi. — cf. Saisnes II p. 93 v. 20. — R. d. C. 6040, 6181 ff. — Aiol 2290, 8136. — Gi. d. M. Bl. 234 a v. 22. — G. l. L. II p. 69 v. 3.

308) Fiebr. 2808: Sire, ce a dit Guis, ne place Damedé Que j'aie ja mollier en trestout mon aé, Se nel me donne Karles, li fors rois couronnés. — ib. 5994: Sire Guis de Borgoigne (sagt Roland) tenés vos loiauté Envers ceste puciele, que n'en soies blasmés. Volentiers, ce dist Guis, j'en sui tous aprestés, Se Karlemains veut, et il li vient en grés.

309) Aye d'A. 3170: Niece, ce dist li rois, comment le cuidez faire? Lessiez ester le duel, on ni gaegne gaires, Et prenez un seigneur qui soit de grant proëce: Prenez le duc Milon, miex ne pöez vos faire.

310) R. d. C. 6734: Je vous dourai .xx. destriers arrabis, Et .xx. haubers, et .xx. hiaumes brunis, Et .xx. espées et .xx. escus votis. Et dist li rois: Vous l'arés biax amis.

311) R. d. C. 6169: Vos estes feme Bernier le hardi. (6181) Après parla li fors rois Loëys: Venez avant Erchenbaut de Ponti: Prenés la dame, car je la vos otri. — ib. 6462.

312) G. l. L. II p. 8 v. 11: Garin apele (sc. Pipin) belement li a dit: Prenez vo fame li miens tres dous amins, Car au mangier vous vourois je servir. Li dus respont: Sire, vostre merci! Li rois li donne et il la (sc. Blanchefflor) recoilli. — ib. p. 14 v. 7 heisst es dann von Pipin: Espouser vueil Blanchefflor au cler vis; und 15: La l'espousa l'empereres Pepins.

313) G. l. L. p. 144 v. 16: Devant le roi est venus Hernaïs Drois empereres, je sui venus a ti. Je fus tes hons, chevalier me feïs. Mors est mes peres, certes ce poise mi Je suis venus por mon fief recoillir, Se il vous plaist faites m'en revestir. Et dist li rois: Je vous aime Hernaïs, Que vous m'avez à mon talent servi; Je te rens quite ta terre et ton pais. — R. d. C. 680 ff.

Namen³¹⁴, oder der König belehnt ihn, veranlasst durch die Fürsprache eines Dritten³¹⁵. Zeigt sich der Vasall des Vertrauens seines Königs aber nicht würdig und empört sich gegen denselben, so kann ihm sein Lehen wieder entzogen werden³¹⁶. Tritt dies ein, so sind auch die Untergebenen ihrer Pflichten gegen den Abtrünnigen entbunden³¹⁷. In Folge der Belehnung ist der Vasall gezwungen, mit seinen Knappen im Kriege dem König Heeresfolge zu leisten, Gut und Blut für das Land einzusetzen³¹⁸. Seinen Befehlen schuldet er unbedingten Gehorsam³¹⁹, ob dieselben gerecht sind, oder nicht, ist nicht seine

314) R. d. C. 641: Guerri parole o le grenon flori: Par ma foi, sire, ne vos en iert menti, Molt longuement vos a mes nies servi; Rien ne li donnent, se sachiez, si ami, Quant son service ne li avez meri. Rendez li viax l'onnor de Cambrizi, Toute la terre Taillefer le hardi.

315) G. l. L. III p. 84 v. 21: Et dist li rois: Dame, voir avez dit; Je lor rent quite lor terre et lor païs Tot volantiers, ne le faz pas envis.

316) G. l. L. p. 214. v. 3: Li messagiers au tref le Flamant vint, Iluec trova sur une coute assis. Com il le voit, fierement li a dit: Li rois vous mande qui chevalier vous fist, Donna toi Flandres et l'onor a tenir, Par votre orguel avez son home assis. Flandres penra si en seras fors mis. H. d. B. 369: Par jugement avons perdu nos fiés; Car Karlemaine, l'emperere al vis fier, Deviens servir, et nous l'avons laissé.

317) Coron. L. 1589: Quant li portiers entendi la novele . . (1593) Puis s'escria a sa vois haute et bele: Ge te deffi, Richar, toi et ta terre, En ton servise ne vueill ore plus estre; Quant traison vels fere ne porquerre Il est bien droiz et reson que i perdes. — cf. Gayd. 658.

318) G. d. R. § 185: A ces mots, Charles éprouva une grande douleur: Mes contes, mes fidèles et mes comtors, évêques, abbés, docteurs, qui avez à me defendre, moi et mon royaume. — Coron L. 186: Vers orgueilleus te doiz fere si fier Comme lieparz qui gent doit mengier; Et s'il te velt de neant guerrier, Mandez en France les nobles chevaliers, Tant qu'en aiez plus de .xxx. milliers, Ou niels se fie, la le fai asseger Toute sa terre gaster et essilier; Se le puez prendre ne a tes mains bailler, N'en aies onques menaide ne pitié, Encois li fai toz les membres tranchier, Ardoir en feu ou en la mer noier. — ib. 1530: He Dex aide! fet li cortois portiers Ou sont alé li gentil chevalier Et li lignages Aymeri le guerrier, Qui si soloient lor droit seignor aidier!

319) Destr. d. R. 1393: Il ont (sc. die Sarazenen) ensegié Rome, m'admirable cité; Tot le païs entour ont il pour voir robbé; Si jeo ne les soccour tot l'auront il gasté. Sire, firent li princes, a vostre volenté: Nous ne vous failliromes tant que poons durer. — Saisnes p. 37 v. 14: Nayme, ce dist Girarz, n'i a nul mautelant: Se mes sires commande, nos irons voirement. Pr. d. P. 2777: Sire, dist Salemon, Zarlles a segnoraze Sour nous; ond il puet fer de nous quant qu'il ymaze Et suen

Sorge³²⁰. Diese Pflicht wird von den älteren Vasallen den jüngeren gegenüber sehr betont³²¹.

In den Kämpfen, welche uns in den Epen geschildert werden, seien sie nun gegen das Heidentum gerichtet oder Fehden einzelner Vasallen gegen den Lehnsherrn, erscheint uns der König als die alles lenkende Person. Er lässt den Kriegsrat zusammentreten, wenn ein Angriff geplant oder erwartet wird³²². Unter seinem Vorsitz beschliessen dann die Versammelten, ob der Krieg beginnen soll oder nicht³²³, wobei jedoch der König bisweilen das entscheidende Wort spricht³²⁴. In diesen Kämpfen kommt es auf seine Persönlichkeit wesentlich an, denn in den *Lothringern* macht sich die eine Partei die Jugend *Pipins* zu Nutze, um der anderen zu schaden³²⁵. Handelt es sich darum

voloir feirons, ou soit sen ou folaze. — Gayd. 5375: Sire, dist Naynmes, ja mar en douteriez, Car tout paraige passe la loiautez, Ne nos lignaiges ne fist jor fausetez. — cf. G. d. M. Bl. 182 b v. 1.

320) R. d. M. p. 36 v. 34: Ja est ce nos drois sires, franc chevalier vaillant, Acordons nos au roi par le mien loëment. Droit et raisons ferons par le cors saint Amant. Et se il ne le fait, soions preu et sachant; Li tors ira sor lui, si ira malement. — Gayd. 3063: Soit drois, soit tors, s'ai oï tesmoingnier Doit li hons liges son droit seignor aidier.

321) G. d. R. § 180: Chers fils, observez toujours mesure et sens; aimez votre seigneur, portez lui foi; ainsi vous ne perdrez de votre vie aucun de vos biens. Allez, comte, mandez au roi que vous lui rendrez tout ce que vous avez à lui; accordez-vous avec lui, servez-le; ce sera votre profit, votre prouesse, votre prix. — Gayd. 3079 sagt der bejahrte Riolz zu Gaydon: Querez au roi pais et acordison. Il est tes sires, et vos iestez ses hom Ne devez faire envers lui mesprison — ib. 9481.

322) G. d. R. § 481: Il (sc. Karl) envoya un chevalier convoquer ses barons au conseil.

323) Rol. 3556: Li emperere reclimet ses Franceis: Dites, baruns, pur Deu, si m'aidereiz Respundent Frans: Mar le demandereiz; Trestut seit fel ki n'i fierget ad espleit. — R. d. M. p. 25 v. 30: Baron, dist Karlesmaines, a moi en entendés, Aideres me vos donc en foi, en loiautés? Oïl dirent li prince, nar vos en douterés. Mais semonés vos homes, vos princes, vos chasés, Que il wiengnent a vos que mestier en avés. Et cil qui n'i venra, de vos soit desfiés.

324) R. d. M. p. 2 v. 27: Baron dist Karlesmaines, par mon grenon ferrant, Je vous dirai a tous ce que j'ai en talant: Je manderai mes homes orendroit maintenant; N'i lairai a semondre Poitevin ne Normant; (34) Je comant a mes homes, ki ci sunt en presant, Que lor pooir m'umainent assés prochainement, Ceus qui porront sofrir et paiens et haan.

325) G. l. L. p. 53 v. 9: Li rois parla, douze ans ot et demi Mais-tres Hardres, que vous est il avis Del Loherenc qui ensi m'a requis? ..

einen Krieg nach Aussen hin gegen einen gemeinsamen Feind zu beginnen, so bestimmt der Herrscher den Termin, bis zu welchem die Vasallen ihre Mannen herbeizuführen haben³²⁶. Das Heer kann aber auch direkt vom König aufgeboden werden, indem dessen Boten von dem Hofe aus in das Land geschickt werden, um die Knappen zum sofortigen Aufbruch zu veranlassen³²⁷. Zugleich bestimmt der König einige Grosse, welche während seiner Abwesenheit im Lande für Ruhe und Ordnung zu sorgen haben³²⁸. Er selbst übernimmt die Leitung des Heeres³²⁹ und führt es in das feindliche Gebiet³³⁰. Er

(13) Laissiez ester, li cuens Hardres a dit, Hervis est riches et enforciés d'amis, Tres bien se puet salver et garantir.

326) Saismes p. 23 v. 13: Le terme vos dirai de vos aparoir: D'ui cest jor en .i. an soiez prest d'osteier. Quant li baron l'antandent chascuns s'est traiz errier. — Ger. d. V. 4014: En piez se dresce l'empereur de France Ses en apele trestoz en audiance, Toz ses barons, ceolz de plus grant poissance Congié lor done, et puis si lor commande. Prin jor de Mai, si com estez commance, Desoz Gascoigne soient trestuit ensamble: Si en iroent sor la gent mescreanda. — R. d. M. p. 25 v. 11: Je m'en irai sor lui a oest premier esté Et menrai mon empire, quant l'aurai aüné.

327) R. d. M. p. 135 v. 17 sagt Naimon zum König: Faites vos garçons corre et portés briés escriis; Mandés vos chevaliers de partot vos païs. — ib. p. 25 v. 38: Ses mesages apele, s'a ses briés aprestés, K'il envoie as barons de par tot les regnés. Li auquant sunt venu et li auquant remés. Li baron qui l'amerent cil ne sunt demorés. — cf. ib. p. 5 v. 7. — R. d'Aq. 1102: Les briefs font faire, tantost furent scelé. Decy en France s'en est ung mesaige alé, Les briefs monstre es barons du regné. Quant ont ouy ly roys les a mandé; Ny demoura homme en verité Qui maintenant ne soit tost apresté. — cf. Chev. Og. 4835 ff. — Aiol 8663 ff.

328) Ger. d. V. 4021: Lors en apelle Dan Gerard de Viane. Vos remaindrois et g'irai en Espagne. Vos commans je Bawire et Alemaigne. Et voz Renier et Hernaut de Biaulande, Vos commans ie Genevois et Ostrance, La tor d'Assai et la tor de Plaisance Mon fort de Rome que l'on clame ma chambre.

329) Rol. 1: Charles li reis, nostre empereres magnés, Set ans tuz pleins ad esté en Espagne: Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel ki devant lui remaignet. — G. d. L. p. 72 v. 4: Li rois sement par trestot son païs Qu'a Chaelons soient jusqu'a mardi. D'aluéc s'entorne, droit a Verdun en vint, Desci qu'a Mez. ne prenent onques fin. — G. d. R. § 468: Du haut d'une colline, près d'une brèche, descent Charles Martel de Saint-Denis, avec lui les Bavares, les Saxons, les Letis, les Allemands, les Lorrains, vaillants. — cf. No. 202.

330) R. d. M. p. 27 v. 12: Tant a chevalchié Karles li rois de Montloom, K'entrés est en la terre le duc Bue d'Aigremont. — cf. ib. p. 30 v. 30.

besorgt die Aufstellung und Gliederung des Heeres vor dem Beginn der Schlacht³³¹ und giebt das Zeichen zum Angriff³³². Ist von den Truppen ein Lager aufgeschlagen, so ist das königliche Zelt vor allen andern erkennbar, ein Zeichen seiner hervorragenden Stellung³³³. In den Gedichten der späteren Periode bestimmt der König die Art des Krieges³³⁴; er leitet die Belagerung der Burg, in welcher sich *Renaus* mit seinen Brüdern vertheidigt³³⁵. Wurde oben erwähnt, dass er während des Feldzuges vor allen übrigen ausgezeichnet wäre, so erträgt er doch ebenso wie seine Mannen jede Unbill des Krieges und ist ihnen so das Muster eines tapferen Kriegers³³⁶. Ebenso

331) Rol. 3035: Treis escheles ad l'emperere Carles. Naines li dux puis l'establist la quarte. — ib. 3060: Li emperere ad sis escheles faites. Naines li dux puis establist la sedme. — G. l. L. p. 11 v. 3: Charles Martiaus a fait sa gent armer Et ses batailles renger et deviser. — ib. p. 36 v. 1.

332) Rol. 2982: Charles li reis en ad prise sa barbe, Si li remembret del doel et [del] damage Mult fierement tute sa gent regardet; Puis si s'escriet, a sa voz grand et halte: Barons franceis, as chevaux et as armes. — ib. 3112: Muntet li reis en sun cheval curant; L'estreu li tindrent Naines et Jocerans. Prent sun escut et sun espiet trenchant (3117) Puis, si chevalchet mult aficheement. Sunent cil graisle et deriere et devant. — R. d. M. p. 27 v. 5: Que Karles se leva, li rois de Monloon, Chauça soi et vesti, quel virent maint baron. .iii. cors bugherés fist soner de randon Et li os se commuet d'entor et d'environ.

333) G. l. L. p. 223 v. 14: La veissiez ces escuiers venir, Puis penre terre, pavillons asseür; Le tref le roi tendent en un larris Et delés lui la gent de son país. — R. d. M. p. 76 v. 33: L'empereres descent, ki fu grains et irés; A l'estrier fu Ogiers et Namles li barbés. Le tref Karlon tendirent Guinemens et Guivrés Et paveillons et loges i veissiés assés.

334) R. d. M. p. 58 v. 26: Trop m' est preis arestés, il le comperra chier; Ja se Deu plaist, la roce ne li aura mestier; Car nos l'afamerons encois .i. an entier, Si qu'il n'auront laiens a boivre .ii. mangier.

335) R. d. M. p. 60 v. 3: Or est li empereres a Montessor venus: Devant la maistre port est a pié descendus. Il n'i ot que .iii. portes u sieges fut tenus: A l'une fu quens Guis et Naines li chenus Et li dus de Borgoigne ne s'est mie esperdus; A la tierce des portes est a pié descendus Et tot li Hurepois nus n'i est remasus. La ont tant paveillons et tant bons tres tendus, De cele part est bien li sieges maintenus. — ib. p. 67 v. 3: Et Karles tint son siege par vive poesté; Seignor ce sachiés vos, que je di de verité; Puis furent .xxx. mois accompli et passé, Que onques ne se mut por vent ne por oré.

336) Saisnes p. 150 v. 6: Ou regne de Sessoigne oi j'ai esté .ii. ans. Sor la rive de Rune, qi forz est et bruans, Assez i'ai sostert et poines et

leitet er die Verfolgung der Feinde und befiehlt den Rückzug nach derselben³³⁷. In seinem Belieben liegt es, ob er den Vasallen die Beute nach Eroberung des Landes lassen will oder nicht³³⁸.

Schon im dritten Teil habe ich kurz darauf hingewiesen, dass der König in den verschiedenen Städten seines ausgedehnten Reiches verweilte, um Recht zu sprechen. Diesen Punkt etwas näher zu betrachten bleibt mir noch übrig. Die meisten Fälle, welche hierfür in den Epen vorliegen, zeigen uns nur die einflussreichsten Vasallen in Streitigkeiten. Will einer derselben Beschwerde führen gegen einen andern, so bringt er diese auf einer der Versammlungen persönlich vor und bittet den König um Schlichtung des Streites³³⁹. Dieser kann dann entweder gleich zum Austrag gebracht werden, wenn beide Parteien in der Versammlung andwesend sind³⁴⁰, oder der König beruft einen besonderen Gerichtshof, vor welchem die

tormans, Molt i a de mes homes malades et gisans, Laissez et enuiez de gesir par ces chans. — cf. ib. p. 148 v. 3 ff.

337) G. l. L. p. 23 v. 5: Va s'en li rois après les Sarrasins; Onc ne fina descì qu'a Troies vint. — ib. 2: Charles Martiaus les a au dos suivant. — R. d. M. p. 176 v. 16: Et Charles les enchaue et ses riches barnés .xiii. liues longhes les a ensi menés, K'il n'i ot jostes faites ne chevaliers tornés Ne Renaus ne perdi .ii. deniers moneés, Et vindrent a une aigue, si passerent as gués. Dusqu' Espaus en Ardane ne se sunt arestés. Li empereres le voit, s'est ariere tornés, Il a dit a ses homes: Suì l'avons assés. Baron, laissiés l'enchaus, nos destriers voi lassés.

338) Rol. 96: Li empereres se fait et balz et liez: Cordres ad prise et les murs peceiez, Od ses cadables les turs en abatied. Mult grant eschech en unt si chevalier D'or et d'argent' et de guarnemenz chiers.

339) G. l. L. III p. 35 v. 18: Drois empereres, por amor Deu, merci; Je sui vostre homs de vostre fié saisis, Or si me faites trestot mon droit tenir En tel manière que ne soie honis. Molt volentiers, certes, ce dit Pepins. — G. d. N. 657: Thiebaut s'en est tourné, le sire d'Orion, Venus est au palès, si salua Kallon, Doucement l'en apele, si l'a mis à reison: Sire, drois emperere, con fet duel de baron! Gui a mort Floriant qui tenoit Avalon Montpellier et Saint Gille, Valence et Avignon.

340) Loh. Hs. A 227a v. 27 heisst es, nachdem Girbers seine Anklage vorgebracht hat: Li rois Pepin se leva en piez droiz, Son grant barnage apella devant soi, Consilliez moi Alemant et Francois Et Angewin, Loheren, Ardenois.

Sache entschieden werden soll³⁴¹. Der Gerichtshof selbst besteht aus dem König, welcher den Vorsitz führt³⁴², und den Grossen, die als Richter fungiren³⁴³.

Diese Befugnis der Vasallen haben sie mit der Zeit soweit ausgedehnt, dass der König nur noch dem Namen nach die Stelle eines obersten Leiters des Gerichts bekleidet³⁴⁴.

Hat der Kläger seine Beschwerde in Abwesenheit des Beschuldigten vorgebracht, so wird auch letzterer vor den Gerichtshof gefordert³⁴⁵, damit er sich vertheidige³⁴⁶. Sind beide vernommen, so können die Richter ihr Urtheil fällen, ohne

341) Rol. 3742: Il est escrit en l'anciene geste Que Carles mandet humes de plusurs terres Asemblet sunt ad Ais à la capele.

342) Rol. 3838: Devant le rei est venuz Pinabel, (41) Et dist al rei: Sire, vostre est li plaiz, Kar cumandez que tel noise n'i ait.

343) Rol. 3745: Halz est li jurz mult par est grant la feste. Dient alquanz del baron saint Silvestre. Des or cummencet liplait et les nouvelles. De Guenelun, ki traïsun ad faite. Li empere devant sei l'ad fait traire. Seignors barons dist Carlemagnes li reis, De Guenelun me jugiez le dreit. — cf. ib. 3698 ff.

344) G. d. R. § 227: Gace, vicomte de Dreux, prit la parole: Sire je te dirai un peu de ma pensée. Un homme qui sait juger le droit ne doit pas mentir. Tu ne peux pas provoquer ni attaquer ton homme lige qui ne demande qu'à te servir; mais mande-le à ta cour; qu'il vienne à toi. — ib. § 255: Là seront ses hommes et ses barons qui entendront ta cause et jugeront si tu as droit ou non. — cf. ib. §§ 262 und 270. — Loh. Hs. A 228b v. 3: Dont s'escrierent li petit et li grant Droit a jugié Tierris li Alemant Li roi l'oï le cuer en ot dolant Nen pot plus tere mes a Gerber le rent. — Gayd. 722: Naynmes, dist Karles, com voz plaira si iert; Mais une chose voz voil bien acointier, Que par celui qui tout a à jugier, Sil est vaincus, voz en serez iriez. Sire, dist Naynmes, com voz plaira si iert; Premièrement en iert mes cors jugiez

345) Gayd. 4103: Gaydes, enten, oyez que noz dironz: Karles te mande, vien a lui a Loon; Il te fera si plainne amendison Com jugeront li chevalier baron. — Gi. d. M. 138b v. 28: Seis tui, Fromons, por coi je vang ici? Jel te dirai, se tu le vues oïr: Le rois te mande, que France a à tenir, Il te semont por venir à Paris Por faire droit et por droit recoillir Dou duc Begon qui ou bois fu ocis, Dou duc Garin dont tu ta foi mentis, Mauveisement ou moustier l'oceïs.

346) Rol. 3768: Por amor Deu, car m'entendez, barons. Seignors jo fui en l'ost auoc l'empereur, Serveie le par feid et par amur. Rollans sis niés me coillit en haür, Si me jugat a mort et a dular. Message fui al rei Marsiliun: Par mun saveir vinc jo a guarisun. Jo desfiai Rollant le poigneor Et Olivier et tuiz lur cumpaignun; Carles l'oït et si nobilie barun. Vengèt m'en sui, mais n'i ad traïsun. Respudent Franc: A cunseill en irun. — G. l. L. III p. 35 v. 7 ff.

dass die Beteiligten deren Beratung vernehmen³⁴⁷, oder dieselben nehmen fortwährend an den Verhandlungen Teil³⁴⁸. Manchmal entspinnt sich bei dieser Beratung eine sehr lebhaft³⁴⁹ Debatte, wie sie uns z. B. der Dichter des H. d. B. schildert³⁴⁹, ebenso im G. l. L.³⁵⁰. In einfachen Sachen fällt der König selbst das Urteil und verkündet es³⁵¹. Dasselbe lautet in vielen Fällen auf Entscheidung durch den Zweikampf, so im *Rolandsliede* über *Ganelon*³⁵², *Doon*, *Gaydon* u. a., oder die streitenden

347) H. d. B. 9889: Signor, dist Karles, or ça avant venés, Et si jugiés cest plait maleüre. Jou vous conjur, desor vo loiauté, Et sor le foi que me devés porter, Que vous, signor, parmi droiture alés, Ne por mon cors ne par mes amistés Vous pri ge bien que Huon ne grevés, Ne pour Huon aidier a delivrer, Ne dites mie envers moi fauseté. Jou m'en descarge issi et devant Dé, Si vos en carce, voiant tot le barné. Quant li per oient Karlon ensi parler, Que si les ot loiaument conjuré En une cambre entrent tuit abosmé; Dessus les bans s'asient de tos les.

348) Man vergleiche über diesen Punkt die Streitigkeit zwischen Girbert und Fromont im Loh., Hs. A. 227 und 228.

349) cf. H. d. B. 9918 ff.

350) G. l. L. p. 286 v. 4 sagt Fromont zu Pipin: Si m'aît Diex, je vous ai bien servi, Tolu m'avez Sisson, ma bonne cit, Rendez la moi par la vostre merci. Begons respont: Il n'ira mie ensi, Tu ne ti oir n'en seront mais saisi; Car mes lignages, mes ancestres la tint. — Schliesslich sagt Bernars (19): Et dit Bernars: est-ce plais à tenir? Biaux niés dist il, tot ce devez guerpir, Proiez le roi et menaïde et merci, Que il vous fasse droit en sa court tenir. Drois empereres, li quens Fromons a dit, Donnez moi jour, s'il vous vient à plaisir. Se j'ai meapris envers le duc Garin, La en iert faite et accordance et fin. Et dist li rois: Et je l'otroie ensi, Et jel vous doins en ma court à Paris, A l'endemain de feste Saint-Denis. — Darauf heisst es denn p. 291 v. 12: La cort assemble à la cit de Paris; Li haut baron ont ja lor ostel prins Et Loherent orent trestout saisi. — Es folgt dann eine lange Aufzählung der Namen von Grossen des Reiches. — cf. G. l. L. III p. 35 v. 10 ff.

351) G. l. L. III p. 36 v. 17: Or entendez, fait il (sc. Pipin), trestuit à mi, Puisque Fromons ses convent li geïst Et, veant nos, l'a conneü ici, Il n'i a plus, foi que doi saint Denis, Mais rendre cax qui le comte ont ociz.

352) Rol. v. 3824: Bels sire reis (sagt Tierri) ne vos dementez si. Ja savez vus que mult vos ai servit; Par anceisurs dei jo tel pleit tenir. Que que Rollanz Guenelun forsfesist, Vostre servise l'en doüst bien guarir. Guenes est fel d'ico qu'il le traît, Vers vus s'en est parjurez et malmis: Pur co le juz jo a pendre et a murir Et sun cors metre si cume fel ki felonie tist. Se or ad parent ki men uoeille desmentir. A ceste espee que jo ai ceinte ici. Mun iugement uoel semples garantir.

Parteien versöhnen sich³⁵³. Bei dem Zweikampf steht dem König wieder die oberste Leitung zu. Er lässt die Reliquien bringen, nimmt beiden Parteien den Schwur ab, bestimmt die Zeit zum Beginn und trifft Vorkehrungen, dass keine Ungehörigkeiten und Verrätereien vorkommen³⁵⁴. Ist der König selbst Kläger, was öfter vorkommt, so geschieht es wohl, dass die Richter nicht direkt ein Urteil fällen, sondern zwischen den beiden Parteien zu vermitteln suchen³⁵⁵. Eine Aussöhnung der Streitenden wird von Ozier im Gayd. verworfen, weil sonst die Zwistigkeiten schon am nächsten Tage wieder ausbrechen würden³⁵⁶. Es ist auch in diesem Punkte deutlich eine Schmälerung des königlichen Ansehens mit der Zeit bemerkbar. Während uns das *Rolandslied* noch bei der einen Partei eine strenge Rechtsliebe zeigt, welche sie gegen den Verräter auf-

Respudent franc or auez vos ben dit. — Gayd. 529 sagt Karl d. Gr.: Auroit il ores baron en ma cort nuls Qui vers le duc en portast son escu De ceste chose qui apparissans fu?

353) G. l. L. II p. 263 v. 9: Por coi, biaux freres, vos a Fromons ocis? Ja disoit il quil ere nostre amis; La pais fu faite devant le roi Pepin. — ib. p. 211 v. 9: Que vous diroie? la pais ont establi, Il s'entrebaisent et furent bon amin. D'ambedui pars delivrent le pris.

354) Loh. Hs. A 180a v. 28: Du palais ist l'emperere Pepin Et auoec lui la franche empereriz. Devant la porte desoz l'ombre d'un pin La s'aresta l'emperere Pepin, Isnelement a fait les sainz venir. — Es folgt dann der Eid Fromonts. — cf. Gayd. 1308. — Loh. Hs. A 180c v. 1: En haut parole (sc. Gerin) si que bien fu oï Or entendez emperere gentilz, Vous et ma dame et tot cil qui sont ci Je proverai l'orguillox Fromondin etc. — G. l. L. II p. 32 v. 10 ff. — ib. p. 34 v. 2: Li rois les a (sc. die Kämpfenden) aus gardes delivré, A trente conte qui tuit sunt si chasé, Parmi la ville sunt li Franceis armé Que il n'i ait traison porparlé. — cf. Gayd. 1456 ff.

355) Rol. 3808: Dient al rei: Sire, nus uos prium Que clamez quite le cunte Guenelun, Puis si uos sernet par feid et par amor; Viure le laissez car mult est gentilz hoem. Ja por murir n'en ert ueud gerun, Ne por aueir ja nel recuuerum. — G. d. R. § 226: Ah! sire roi de France, traite cette affaire avec justice. Retiens à toi ton baron, ton vassal naturel, s'il veut te faire droit pour la perte qu'il ta causée. Renonce à l'amende et prend l'équivalent du dommage. Si Dieu te prête vie mieux te vaudra le service de ton vassal que ne feraient quatre chevaux chargés d'or cuit.

356) Gayd. 1437: Ogiers respont: Dehait quel loera! Puis revenist, demain l'en rappellast.

treten lässt, sehen wir z. B. in der Chev. Og., dass alle Grosse auf der Seite *Ogiers* sind und ihn gegen den König in Schutz nehmen⁸⁵⁷. Dasselbe ist der Fall im R. d. M.

357) Chev. Og. 9551 sagt Berars: Por che qu' Ogiers en valt un mot parler, Dedens vo cartre le vaussistes jeter; Dont s'enfui, n'i osa demorer. Or l'avés pris, tant decacié l'avés: Se le volés et pendre et traïener, Ne porroit estre soffert ne enduré, Ains en verriés mil homes cravanter Et maint prodon des archons enverser. Mais faites tant, por les nos amistés Que vos soïés au Danois acordés, Ou autrement ne vos porrons amer: Tot vos voldrons orendroit desfier.

Berichtigungen.

Seite 3 nach (J. d. Bl.) einzuschalten: (Loh. Hs. A) : Lothringer. Hs. A Copie von Prof. Stengel.

- » 4 in der Ueberschrift I statt 1.
 - » 5 Anm. 19 statt (Gi. d. M.) : Loh.
In derselben Anm. fehlt hinter 231 c : . —
 - » 6 Anm. 28 statt (Gi. d. M.) : Loh., ebenso Anm. 34 und 41.
 - » 6 Anm. 35 muss es heissen statt (Ganfr.) : Gaufr.
 - » 8 Anm. 72 Gi. d. M. statt (p. 460) : 130 b, v. 17.
 - » 10 » 94 Gi. d. M. statt (520 v. 8) : 142 a, v. 9.
 - » 10 » 100 Gi. d. M. statt (517 v. 16) : 141 c, v. 2.
 - » 10 » 106 statt (Gi. d. M.) : Loh.
 - » 14 » 137 » (Gi. d. M.) : Loh.
 - » 15 » 145 » (L. l. L.) : G. l. L.
 - » 17 » 160 Gi. d. M. statt (p. 470 v. 23) : 132 b, v. 26.
 - » 40 » 280 Gi. d. M. statt (A.) : Hs. E.
 - » 46 » 307 statt (Gi. d. M.) : Loh. Hs. A.
 - » 48 » 319 statt (Gi. d. M.) : Loh. Hs. A.
-

Vita.

Ich, August Julius Euler, wurde geboren am 9. Januar 1860 zu Gottsbüren als Sohn des Hoforgelbauers F. W. Euler. Bis zum 13. Jahre ging ich in die Dorfschule und wurde Ostern 1873 in die höhere Bürgerschule zu Hofgeismar aufgenommen. Diese Anstalt verliess ich Ostern 1878 und besuchte die Prima des Realgymnasiums zu Kassel, welche Anstalt ich Michaelis 1880 mit dem Zeugnis der Reife verliess, um neuere Sprachen zu studiren. Zunächst besuchte ich 4 Semester die Universität Leipzig und ging dann nach Marburg, wo ich am 18. Dezember 1884 das examen rigorosum bestand.

In Leipzig hörte ich die Vorlesungen der Herren Professoren und Privatdocenten Arndt, Birch-Hirschfeld, Ebert, Hahn, Heinze, Pückert, Seydel und Wülcker, in Marburg Bergmann, Cohen, Fischer, Lucae, Rein, Sarrazin, Stengel, Varrentrapp und Vietor.

Allen meinen Lehrern bin ich zu grossem Dank verpflichtet, besonders aber spreche ich Herrn Professor Stengel für die freundliche Unterstützung, die er mir bei meiner Arbeit hat zu Theil werden lassen, meinen aufrichtigsten Dank aus.

**THIS BOOK IS DUE ON THE LAST DATE
STAMPED BELOW**

**BOOKS REQUESTED BY ANOTHER BORROWER
ARE SUBJECT TO RECALL AFTER ONE WEEK.
RENEWED BOOKS ARE SUBJECT TO
IMMEDIATE RECALL**

LIBRARY, UNIVERSITY OF CALIFORNIA, DAVIS

D4613 (12/76)



3 1175 00594 7679

